

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

30ième Année No 37.

LOUISEVILLE JEUDI le 12 juillet 1951.

W.-H. Gagné & Fils, Éditeurs-Propriétaires

Pour une bibliothèque

En 1951, Louiseville n'a pas encore sa bibliothèque civique. C'est dommage pour ceux qui désirent se renseigner, s'instruire, se cultiver, en un temps où il n'est vraiment plus permis d'être ignorant... Le public ami des livres, même chez les pauvres gens, est beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense ordinairement. Il faut à Louiseville une bibliothèque bien pourvue, logée dans un endroit sinon luxueux, du moins convenable. Reste à prévoir par quels moyens financiers (ô Dieu-Dollar qu'il faut t'invoquer souvent!) une telle entreprise culturelle peut être menée à bonnes fins: souscriptions privées sur liste bien graduée; dons en livres; octrois généreux de nos gouvernements; largesses particulières de notre clergé régional sont autant de bonnes cartes pouvant faciliter ce projet, cher aux coeurs de ceux qui s'intéressent à l'émancipation de la classe populaire. Tout cela n'exige pas nécessairement de fortes sommes. Ça exige plutôt de secouer notre indifférence, de combattre loyalement l'incompréhension de nos dirigeants sur une question que j'estime de toute première importance pour la génération montante.

On trouve de l'argent pour des séminaires voisins, pour les oeuvres diocésaines, pour d'autres effroyablement lointaines; on trouve toujours de l'argent pour les sports, pour quantité d'organisations diverses — et tout cela est fort bien — on trouve de l'argent et encore de l'argent pour tant d'autres choses; on trouve de l'argent pour tout! Alors, pourquoi Louiseville, petite ville riche, tarderait-elle davantage à avoir sa bibliothèque?

Très sincèrement, nous ne pouvons comprendre, ni excuser l'apathe des autorités dans un domaine aussi important, si décisif à notre époque, de l'avancement intellectuel de la population. Il faut conseiller davantage l'habitude du livre nouveau, la fréquentation régulière avec les idées neuves. Ne mènent-elles pas le monde?

En plus de mettre de la beauté, de la lumière dans les vies les plus ternes, les moins extériorisées. Pourquoi le matérialisme, la vulgarité débordent-ils partout; pourquoi tant de courants malsains circulent-ils trop librement, qui aboutiront, à la longue et sûrement, aux désordres économiques les plus graves, c'est que nos braves populations manquent de livres qui les éclaireraient, les élèveraient, les dirigeraient vers de plus hautes, de plus sereines aspirations.

Nous l'avons écrit souvent en des formules lapidaires: il faut une bibliothèque publique à Louiseville.

Nous en avons les moyens financiers. Après tout ce que nous avons réalisé en d'autres domaines, il nous reste de procurer à la population les moyens d'avancement intellectuel qu'exige le présent.

Rêverie ou chimère? Sûrement non. Besoin et Nécessité. Oui, sûrement oui...

PAUL-N. VANASSE B. A.,

(Juillet 1951) —

Elections à la Commission Scolaire

MM. Pierre Boisvert et Marcel Brissette, commissaires sortant de charge, ont tous deux été réélus par acclamation, lundi dernier, le 9 juillet.

MM. Brissette et Boisvert continueront donc pour le prochain terme, à siéger au Conseil de la Commission Scolaire de la Ville.

UN PIED DANS L'EAU...

Depuis quelques jours des centaines d'enfants envahissent notre terrain de jeux. Sous l'oeil de moniteurs éclairés, ils prennent leurs ébats durant cinq ou six heures par jour... Ballon, balle, trapèze, balançoire et bain sont le partage de nos jeunes en quête de détente et de distraction.

Déjà, ils se sont inscrits en grand

nombre aux différents jeux d'équipe et de société. Tous remplissent parfaitement le rôle qui leur a été confié dans leurs groupes respectifs.

Cette année, le Comité du Terrain de Jeux a bien voulu nous gratifier d'un chalet de deux étages, actuellement en construction. De plus une allée d'une dizaine de pieds, "en ciment", entourant notre piscine, nous a été promise. D'autres améliorations suivront d'ici quelque temps.

Nous comptons sur l'appui des parents et sur la présence des enfants. Aux uns et aux autres, nous disons: BIENVENUE!

Germain VILLEMURE,
Moniteur en chef.
(Diplômé par la C. O. P.)

Idéale fin de semaine

Notre population a bénéficié d'une température idéale la dernière fin de semaine. Ce fut un "Week-End" agréablement chaud. De nombreux visiteurs étaient à Louiseville dimanche. En dépit d'un va-et-vient incessant, il n'y a pas de graves accidents d'automobile à signaler.

Bachelier



Louis-Philippe Milot

M. Louis-Philippe Milot, fils de M. le maire Marcel Milot, industriel de Saint-Alexis des Monts, vient de terminer avec succès ses études classiques au Séminaire de Joliette. Il s'est classé premier pour le succès de l'année scolaire ainsi qu'aux examens du Baccalauréat des Arts, qu'il a obtenu avec la mention "grande distinction". Elève de la Section "Sciences", en Philosophie, M. Ls.-Philippe Milot entreprendra, en septembre prochain, ses études d'ingénieur en électricité et électronique.

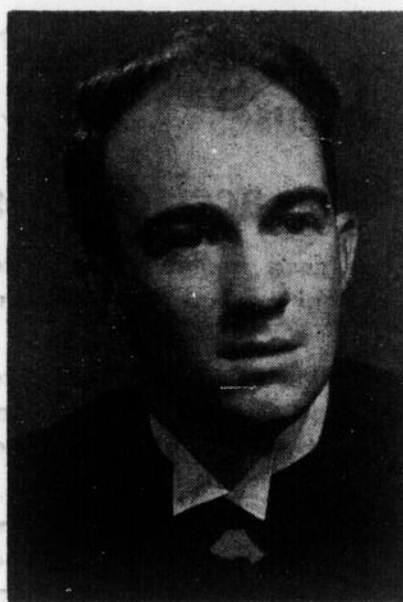
LOUISEVILLE PERD EN COUR SUPREME

La Cour Suprême d'Ottawa a confirmé le jugement de la Cour d'Appel de Québec, lequel confirmait le jugement rendu par l'Hon. Juge Fortier de la Cour Supérieure de Trois-Rivières, contre la Ville de Louiseville.

Toute l'affaire, entre temps, portait sur une exception à la forme. L'appelante, la Ville de Louiseville, qui est présentement condamnée à tous les frais, fondait son exception à la forme sur la désignation de "Town de Louiseville" au lieu de "Ville de Louiseville" qui avait été employée dans l'action originaire de \$174,720.00 que The Triangle Lumber Co., autrefois de Louiseville, avait intentée contre la Ville de Louiseville et contre M. René Béland, ancien maire. Toute cette affaire remonte à un incendie considérable du 28 juin 1946, dans lequel la Triangle Lumber a perdu tous ses biens situés presque à la limite de la Ville. D'après la version de la Demanderesse, le Maire du temps aurait donné des ordres qui ont fait gagner du terrain à l'incendie malgré les protestations du gérant de cette industrie. D'où action conjointe contre la Ville et All., au montant précité.

Les frais payés à date par la Ville en cette affaire, s'élèvent à \$4,891.63.

Nouveau médecin



Dr Raymond Savoie

Le Dr Raymond Savoie, de Louiseville, vient d'obtenir son doctorat en médecine de l'Université Laval, avec la mention "Cum Laude", et a reçu, du Conseil Médical Canadien, la licence fédérale pour avoir passé avec grand succès, les examens de cette institution. Après avoir fait ses études primaires au Collège de Louiseville, il poursuit ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et au Saint-Dunstan's University, à Charlottetown, I.P.E. où il obtint son Baccalauréat des Arts. Le Dr Savoie ouvrira son bureau en juillet à Caracquet, Nouveau-Brunswick.

Début d'incendie

Dimanche matin, vers 7 heures et trente, les pompiers ont dû répondre à un appel, à la Louiseville Pulp & Wallboard. Le feu, qui avait originé dans le séchoir, a été mis sous contrôle dans un temps relativement court. Il y eut des dommages évalués à quelques centaines de dollars.

Funérailles de Mme Armand Martin

Le 28 juin dernier avaient lieu les funérailles de Mme Armand Martin, décédée le 25 juin, à l'âge de 44 ans et 5 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Desjarlais qui chanta le service, assisté de Mgr Baril et de M. l'abbé Lucien Dionne, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses filles: Denise, Jeannine, Aline, Fleurette et Lucienne; ses fils: Laurent et Roger; ses frères et soeurs: M. Ferdinand Bastien, de Montréal; Mme Emile Buisson (Germaine Bastien), de Louiseville; son beau-frère et sa belle soeur: M. Emile Buisson et Mme Ferdinand Bastien (Annette Dupuis); sa mère: Mme Vve Joseph Beaulieu, (Rose Dupuis), de Montréal; plusieurs oncles et tantes.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

ÉLU MAIRE DE ST-JUSTIN



Albert Clément

M. Albert Clément, homme d'affaires avantageusement connu de toute la région pour y opérer un commerce des plus florissants à Louiseville, vient d'être élu maire de la municipalité de St-Justin par acclamation, à la mise en nomination qui eut lieu mercredi, le 11 juillet. Il succède à ce poste à M. Lucien Marchand, et n'est âgé que de 42 ans.

De plus, lundi soir dernier, M. Clément se voyait réélire président de la Commission Scolaire du Village de St-Justin, également par acclamation.

Nos félicitations!

Mme Elphège Lescadres, décédée

Dimanche dernier est décédée Mme Elphège Lescadres, née Lupien; les funérailles ont eu lieu mercredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Elphège Lescadres et plusieurs enfants, frères et soeurs, neveux et nièces, dont le Dr René-Paul Lesage, Gérard Lesage, Réjean Lesage, etc.

A toutes ces familles en deuil, L'Écho de Louiseville offre ses plus vives sympathies.

Décès de Mme P.-F. Dusablon

Le 7 juillet dernier, décédait subitement, Mme Philippe Dusablon (Marie-Louise Fortin) dont les funérailles ont eu lieu mardi matin, en l'église de Louiseville.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Philippe Dusablon, ses beaux-enfants: Mme Guy Duckett, (Antoinette), de Montréal, Lionel, de Montréal, et M. l'abbé Auguste Dusablon, curé de St-Théophile du Lac; M. Guy Duckett, de Montréal et Mme Lionel Dusablon (Lamy), de Montréal, ses genre et belle-fille, sa belle-soeur, Mme Charles Fortin, de nombreux neveux et nièces dont Mme Dr Camille Michaud et Mlle Simone Fortin.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
Publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".
Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,
Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration
SPORTS: Claude Gagné, en collaboration
85 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le
Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis.

En présence de nombreuses morts accidentelles

A quoi servent les conseils de prudence prodigués chaque semaine aux citoyens par tous les gens qui peuvent théoriquement exercer une influence salutaire?

La fin de semaine de la Confédération se solde par soixante-trois morts violentes au Canada. Et si l'on scrutait chaque cas en particulier, on verrait très probablement que la plupart de ces morts étaient inutiles, — en ce sens qu'on pouvait les éviter.

Serait-ce que les gens n'attachent pas de prix à la vie? Comment croire que ce soit possible, dans un des pays les plus beaux et les plus riches du monde, que la guerre n'a jamais dévasté, et dans lequel tous les espoirs sont permis?

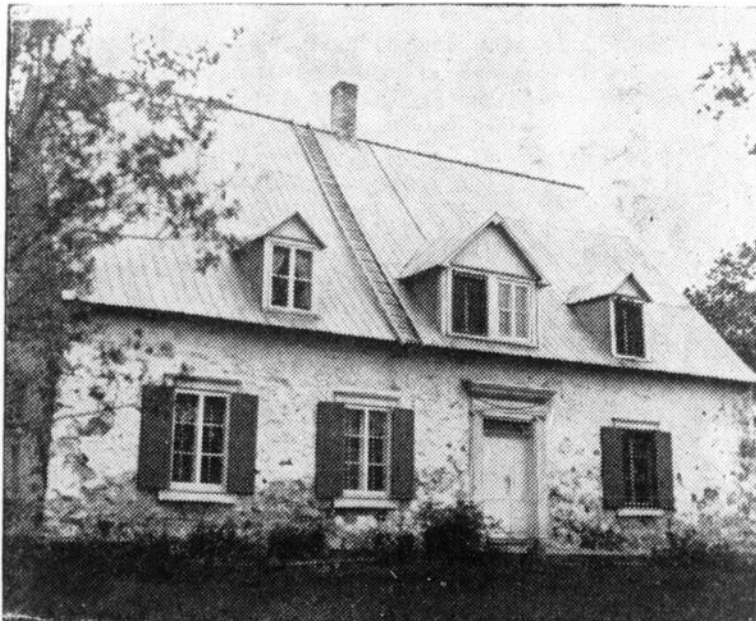
Il se peut que les lois fédérales et provinciales destinées à protéger les citoyens les uns contre les autres et contre eux-mêmes soient insuffisantes, mais il est aussi probable qu'aucune loi ne suffira jamais à donner du jugement à qui en est congénitalement dépourvu, ni à rendre prudent quiconque aime "vivre dangereusement" pour le seul plaisir du risque.

Si l'on partage cet avis, il faut se dire qu'un problème d'éducation se pose. Education à la maison, à l'école; éducation post-scolaire aussi. Les sociétés de protection et de secours (ou de secourisme) et les journaux se doivent de prêcher inlassablement la prudence et de multiplier les conseils pratiques. Pour notre part, nous n'y faillirons pas.

Si un seul article de journal contribuait à épargner une seule vie humaine, ce n'est pas en vain que l'on aurait dépensé si souvent tant d'encre et tant d'espace à prêcher la prudence la plus élémentaire et l'observance rigoureuse des règlements et des lois.

(Le Canada)

Un décor de "Fête au Village"



Radio-Canada invite ses auditeurs, chaque mercredi soir, à 9h.30, à une Fête au Village. L'une de ses équipes de production parcourra diverses régions pour assister à des soirées intimes qui grouperont les familles des paroisses. La fête se déroule à la salle paroissiale, au magasin général, à l'école ou, le plus souvent, dans une ancienne maison d'un village qui est né presque en même temps que la Nouvelle-France. A Cap Saint-Ignace, l'équipe de Fête au Village s'est rendue chez M. et Mme Edouard Fortin, les propriétaires du Manoir Gamache, que l'on voit sur cette photo. Cette charmante maison a été construite au début du XVIIIe siècle.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

La vie, c'est un peu comme une "belle veillée" où il faut partir, alors que le plaisir n'a fait que commencer...

Il est temps de nous unir pour loger une "plainte sérieuse" contre le Bell Telephone pour nous accorder un service plus "conforme au prix exigé".

Le "premier téléphone à cadran" vient d'être installé aux Trois-Rivières, mais l'abonné ne pourra s'en servir avant 1953! Sainte Patience, donnez-nous la main!

La nouvelle augmentation de l'impôt (20 pour cent) va certainement augmenter davantage la valeur de notre dollar!

Chaque propriétaire qui pose une nouvelle annonce "Néon" fait sa part pour le progrès de Louiseville, tout en ajoutant à la beauté de sa ville, et au succès de son commerce.

"Lune de miel" qui laisse trop prévoir de délices amène le plus souvent une grande désillusion!

On parle de réduire le discours des députés à 20 minutes pour donner enfin "petite chance" à ceux qui ne parlent jamais...

S'il est vrai que l'obésité est imputable aux troubles émotifs, le Maire de Montréal a dû en éprouver de bien grands dans sa vie...

A mesure que les vacances s'écoulent le sourire des écoliers se fane...

Autre chose entre une restriction mentale et une restriction "menteuse!"

Une confiance mal placée est toujours impatiente de prendre sa course...

Que de "confirmations" aura reçues cette exception à la forme!

Remplir sa soute à charbon sans tarder

L'hon. George Prudham, ministre fédéral des mines, demande aux consommateurs de faire dès maintenant leurs soutes de charbon, plutôt que d'attendre l'hiver prochain.

Le transport est taxé jusqu'à la limite et l'équipement ferroviaire est encore rare dans certains cas", a-t-il dit dans une déclaration spéciale.

Il sera très prudent pour ceux qui ont de l'espace de s'approvisionner de charbon dès maintenant. Il est impossible de prévoir les difficultés qui pourraient surgir d'ici le prochain hiver.

La température chaude empêche peut-être les gens de penser au chauffage d'hiver, mais si chacun coopérerait dès maintenant, les difficultés que l'on pourrait avoir dans quelques mois seraient déjà aplanies".

Mariage Savoie-Bourgeois

Assistaient au mariage du Dr Raymond Savoie au Dr Isabelle Bourgeois, de Tracadie, Nouveau-Brunswick, Mme A. Savoie, M. Alphonse Bussièrès, Mlle Réjeanne Savoie, Mlle Laure Bussièrès, Mlle Lucienne Rinfret, Mme Jean Rinfret, Mme H.-P. Giguère, M. Jules Giguère, Mlle Pierrette Giguère, Mme Paul Caron, MM. Marcel, Pierre et Henri Caron, Mlle Denyse Caron, tous de Louiseville, Mme Maurice Chevalier, des Trois-Rivières, M. Jacques St-Louis, d'Yamachiche.



Le Carnet Social

NAISSANCES: —

DUCHARME — Le 3 juillet, à M. et Mme Benoît Ducharme (Yvonne Boisvert) est né un fils, baptisé le 4 juillet, sous les noms de Joseph René David. Parrain et marraine: M. et Mme David Ducharme (Florida Cyrenne) grands-parents de l'enfant.

PAILLE — Le 4 juillet, à M. et Mme Paul-Émile Paillé (Juliette Bellemare) est née une fille, baptisée le même jour, sous les noms de Marie Germaine Antoinette Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Benoît (Germaine Paillé), oncle et tante de l'enfant.

DEVEAULT — Le 6 juillet, à M. et Mme Paul Deveault (Thérèse Lesage), est née une fille, baptisée le même jour, sous les noms de Marie Henriette Ginette. Parrain, Théo Lesage; marraine, Henriette Deveault.

MURPHY — Le 7 juillet, à M. et Mme Donald Murphy (Marguerite Turner), est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Donald Eugène. Parrain: M. Normand Charette; marraine: Colombe Turner.

LESAGE — Le 7 juillet, à M. et Mme Albertino Lesage (Florès Cloutier) sont nés des jumeaux, baptisés le 8 juillet sous les noms de: Joseph Armand Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Fournier (Evelina Allard) grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Jacques. Et: Joseph Georges Normand. Parrain, M. Geo. Cloutier, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mlle Lorraine Cloutier, tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Thérèse Fournier.

BELAND — Le 8 juillet, à M. et Mme Jean-Louis Béland (Jeannine Croisetière), est né un fils, baptisé le 8 juillet, sous les noms de Joseph Pierre André. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Croisetière (Berthe Bruneau), grands-parents de l'enfant.

SAINT-YVES — Le 8 juillet, à M. et Mme Wellie Saint-Yves (Espérance Turner) est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Pierre Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Lessard (Gabrielle St-Yves), oncle et tante de l'enfant.

DEPLACEMENTS: —

Mlle Carmen Gélinas, de Grand-Mère, en visite chez M. et Mme Joseph Livernoche, dernièrement.

Milles Laura et Yvette Morin font actuellement le tour de la Gaspésie,

avec M. et Mme Emile Morin, de Shawinigan Falls.

Le Dr et Mme Léonard Milot de Montréal, séjournaient chez Mme Albert Milot en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Bergeron, de Montréal, en fin de semaine chez Mme J.-A. Giguère.

M. et Mme Lionel Dusablon, de Montréal, à Louiseville, au début de la semaine.

Le Dr et Mme Camille Michaud, de Saint-Paulin, Mme Maurice McMurray chez Mme Charles Fortin, dernièrement.

Mlle Lise Giguère séjourne actuellement à Saint-Donat, pour quelques jours.

Mme Guy Duckett, de Montréal, chez M. Philippe Dusablon, au début de la semaine.

Milles Antoinette et Cécile Coutru passent une huitaine à Montréal et à Hull.

Mme Paul Caron et ses enfants Marcel, Pierre, Henri et Denise ont visité, la semaine dernière, le Nouveau-Brunswick, l'Île du Prince Édouard et la Nouvelle-Écosse.

M. et Mme Donatien Boisvert, de Providence, R.I., en vacances à Louiseville, chez MM. Joseph et Ovide Pichette.

M. et Mme Gilbert Fafard, et leurs fils Luc, ont visité leurs parents de Shawinigan, Saint-Boniface, Joliette, Sainte-Élisabeth et Saint-Cuthbert, au cours de la dernière quinzaine.

Milles Fernande et Claire Bellemare sont de retour d'une semaine passée chez leurs parents de Ville-Lasalle et Lachine.

Mme Gilbert Lefrançois et ses deux enfants: Liette et Berthold, Mlle Hélène St-Louis étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. Armand Vaillancourt, étudiant-notaire, de Québec, de passage chez Mlle Denise Legris, la semaine dernière.

Mlle Aline Legris, de Montréal, rendait visite à sa grand-mère, Mme Clovis Caron, récemment.

On veut l'Expo



ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

DÉCÈS DE M. JOSEPH LAFONTAINE : —

Après une longue maladie, est décédé le 8 juillet M. Joseph Lafontaine, époux de Marie-Rose Bédard, à l'âge de 54 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil trois garçons : Léo, Laurent et Gilles ; une fille Huguette.

Les funérailles étaient sous la direction de M. René St-Louis de St-Barthélemy et le compte-rendu sera donné la semaine prochaine.

À SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ : —

Samedi et dimanche, plusieurs fidèles de la paroisse ont accompagné leur évêque, S. E. Mgr J.-A. Papineau, dans le 50e pèlerinage diocésain à Sainte-Anne de Beupré. Ils ont voyagé soit par train ou en auto.

COMMISSION SCOLAIRE : —

A la nomination de lundi dernier, deux nouveaux commissaires d'écoles ont été choisis : Docteur Pierre Chauveau, pour l'arrondissement No 1 (village), en remplacement de M. Aquila Bussières, sortant de charge, et M. Gérard Turcotte, du rang de Bel-Automne, remplaçant M. Lionel Sarrazin, du rang du Nord. Félicitations aux nouveaux élus !

BEAU SUCCÈS DE MLE GERTRUDE-M. CAUMARTIN : —

Mlle Gertrude-Marie Caumartin, fille de M. et Mme Albert Caumartin, a reçu son brevet supérieur de l'École normale de Joliette avec "très grande distinction".

Nous lui offrons nos plus chaleureuses félicitations. A moins d'erreur, nous croyons qu'elle est la première demoiselle de notre localité à obtenir un pareil succès depuis de nombreuses années.

J.A.C., J.A.C.F. : —

La dernière assemblée générale des

jacistes, qui eut lieu au couvent le 4 juillet dernier revêtit un caractère particulier.

Mlle Anne-Marie Globensky, prix d'Europe 1951 vint nous donner un récital sous la présidence de M. le chanoine L.-O. Lamarche curé.

Mlle Globensky exécuta avec maîtrise et art, des oeuvres de Praky, Brhams, Chopin et De Busy. Pour finir elle nous fit entendre une de ses compositions.

M. le Curé réitéra ses félicitations à sa pensionnaire, et, en connaisseur analysa les pièces exécutées.

Merci M. le curé pour vos bons conseils adressés à la pianiste et aux jacistes et merci Anne-Marie pour la belle soirée que tu nous as fait passer.

Souviens-toi toujours que nous nous réjouissons de tes succès et que les jeunes de la paroisse sont fiers de toi.

MARIAGES : —

Le 7 juillet, mariage de Mlle Réjeanne Marchand, fille de M. et Mme Rosario Marchand, de Maskinongé, à M. Cyrille Massé, fils de M. et Mme Charles-Omer Massé.

Le 14 juillet, mariage de Mlle Madeleine Chênevert, fille de M. et Mme Joseph Chênevert, à M. Emile Laporte, fils de M. et Mme J. Laporte de Montréal.

Le 14 juillet, mariage de Mlle Lucille Fafard, fille de M. et Mme Aristide Fafard, à M. Clément Clément, fils de M. et Mme Joseph Clément.

NAISSANCE : —

Le 4 juillet, a été baptisé Joseph Alexandre Pierre enfant de M. et Mme Jean Chauveau (Claire Sylvestre). Parain et marraine : M. Dr et Mme Pierre Chauveau, oncle et tante. Porteuse : Mme J. C. Sylvestre, grand-mère.

Le R. Père Jean-Claude Sylvestre, C.S.V., a administré le baptême à son premier neveu.

DE CI DE ÇÀ...

NOTA BENE : L'ancien premier ministre de la province de Québec, l'honorable P.-J.-O. Chauveau, doit se réjouir Là-Haut (se rappeler que le Ciel est bleu), parce que sa lignée se perpétue dans la personne du jeune Pierre Chauveau, né le 4 juillet dernier.

Deux rejetons demeuraient à cet homme célèbre qui avait tant honoré au Canada français : Docteur Pierre Chauveau et M. Jean Chauveau tous deux de Saint-Barthélemy. Et puisque le premier se contente "d'acheter" des enfants aux autres, tout l'espoir reposait sur son jeune frère marié depuis un an. Et la Providence a voulu que le premier-né fût un fils... qui héritera probablement de la canne à pommeau d'or présentée à l'aïeul par la ville de Québec. Longue vie à Bébé Pierre !

TENNIS : Avec une température plus clémente, l'activité a repris sur notre court de tennis. Il nous a fait plaisir de saluer quatre NOUVEAUX MEMBRES dans la personne de M. Jacques Clément, de Mlles Simonne et Marthe Clément, de Mlle Baril, tous de Saint-Justin. Bienvenue à leur amis !

M. et Mme Marcel Ratisbonne, de Manville, R.I. en villégiature chez M. Antonio Gervais.

Nos meilleurs voeux de rétablissement à M. Edouard Hénault parti le 5 juillet pour traitement à l'hôpital Cook des Trois-Rivières.

Mme J.B. Michon et Mlle Marguerite Marion, d'Ottawa, pour quelques temps chez M. et Mme Flavien Dumontier.

M. et Mme Emile Brunelle, de Woonsocket, en visite chez MM. Omer Turcotte et Rosariás Brunelle.

M. et Mme Félicien Fafard, de L'Assomption, en promenade chez M. Alphonse Fafard.

M. et Mme Léo Gingras, de Montréal, pour quelques jours chez M. et Mme Armand Champagne.

MM. Lionel et Willie Boillard viennent de recevoir une belle voiture Kayser '51.

M. et Mme Paul Dupuis et leur fils Jean, M. et Mme J.-Paul Picotte et leur fils Laurent, M. et Mme Gillette, Mlle Madeleine Sarrasin, tous de Saint-Jean d'Iberville, M. Philippe Sarrasin et sa famille, de Berthierville, en fin de semaine chez MM. Lionel et Germain Sarrasin.

M. Joseph Cayer et sa famille, de Holyoke, Mass., pour une quinzaine chez son père, M. Wilfrid Cayer.

M. et Mme Lucien Prud'homme, MM. Willie et Lionel Boillard, en voyage pour la semaine dans les Provinces Maritimes, y compris l'île du Prince-Edouard. M. et Mme Hervé Gagnon les accompagnent jusqu'à Sayabec (Matapédia).

Docteur et Mme Pierre Chauveau, M. et Mme Roland Bédard, Mme Annette Bourgeois, partis dimanche matin pour le tour du Lac Saint-Jean, avec arrêt probable chez le docteur P.-Emile Bédard et sa gentille épouse.

M. l'abbé Jos. Barrette, curé depuis 36 ans à Linwood, Michigan, et en convalescence chez ses frères MM. Louis et Jean Barrette, doit retourner au commencement d'août dans

sa paroisse.

La semaine dernière, Soeur Marie Laurentienne, s.s.a., fille de M. et Mme F.-J. Sylvestre, de passage dans sa famille pour visiter sa soeur malade. Elle était accompagnée de Sr M.-Agnès d'Avila, laquelle est la soeur de Mme Yvonne Vallée.

A cette occasion on remarquait la présence de MM. les abbés Marcel et Lucien Sylvestre ainsi que du R. Père Gérard Pauzé, C.S.V.

Les deux religieuses sont retournées à leur couvent de Lachine, emportant de beaux souvenirs de leur voyage.

M. et Mme Armand Champagne et leur fils Claude et Jacques, Mlle Colette Champagne et M. Laurier Durand, en fin de semaine à Montréal pour assister au mariage de M. et Mme Roger Dufault (Laurette Champagne).

M. l'abbé Jean-Louis Dumaine, P.M.E., parti en voyage à Amos, Abitibi.

Mlle Carmen Gélinas, de Grand-Mère, et Fernande Livernoche, de Louiseville, de passage chez M. et Mme Maurice Désy, la semaine dernière.

D'UNE ONDE A L'AUTRE Ici CJSO Sorel

Deux banques ont sauté au début de juillet

Mlle Danièle Roy, 1428, rue Cartier, Trois-Rivières et Mme Hermine Mayer, 110, rue Augusta, Sorel ont fait sauter, les 4 et 5 juillet, les caisses du Club Musical et du Studio "C". La première a récolté la jolie somme de soixante-deux dollars ; la seconde, cinquante-cinq. La réponse à la chanson concours du Club Musical qui tenait le coup depuis déjà quelque deux mois était : Saint-Saens. La voix mystérieuse de Studio "C" Appelle était celle de Sacha Guitry. Au club musical, le 26 octobre, deux fournaises à l'huile de marque Roy seront tirées au sort parmi tous les membres ayant pris

- GRATIS - Agrandissement 5 x 7

Postez cette annonce avec votre commande et recevez un magnifique agrandissement 5 x 7 de votre photo (film préféré). ALBUM GRATIS AVEC CHAQUE ROULEAU

Rouleau 8 poses rég. ou agrandies .35
Rouleau 12 poses agrandies 3 1/2 x 3 1/2 .50
Rouleau 16 poses agrandies 3 1/4 x 4 1/2 .70
Impressions rég. ou agrandies04
30 impressions régulières ou agrandies 1.00
Toute camera réparée, satisfaction garantie.

Hollywood Foto

C.P. 70, STATION "R" MONTREAL

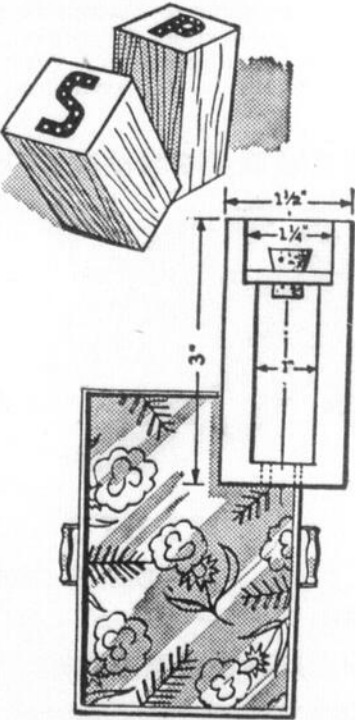
part aux concours. Parallèlement, la traditionnelle cagnotte du dix dollars initial et des deux dollars additionnels par jour continue toujours son petit bonhomme de chemin. L'important est de se procurer des "jetons". Ecoutez tous les jours, de 8 h. 30 à 10 h. 30, Le Club Musical. Au programme Studio "C" Appelle, la prime s'accumule au rythme de cinq dollars par appel tant que les concurrents n'identifient pas la voix mystérieuse au sujet de laquelle Claude Rochon donne des indices de jour en jour plus précis. Visitez l'une des maisons d'affaires dont on vous donne la liste tous les soirs à 6 h. 10, demandez une preuve d'achat remplissez le blanc d'inscription et expédiez le tout à : Studio "C" Appelle. Poste CJSO, Sorel.

Jouez double tous les lundis soirs.

Rolland Bayeur, l'ensemble Succès Nick Battista et leurs invités d'honneur vous convient tous les lundis soirs à 8 h. 30 au quizz-musical le plus populaire des ondes canadiennes : Jouez Double. A identifier les pièces musicales au programme, on peut s'approprier de fort intéressantes primes et peut-être même raffler la formidable cagnotte qui, au moment d'aller sous presse, contient plus de deux mille dollars.

AUTOUR DU FOYER

On peut faire de jolies salières et poivrières dans des blocs d'érable, de bouleau, de noyer ou de sumac. On fait des trous du diamètre voulu — puis on colle à l'autre extrémité un disque plat en bois, percé d'un trou pour un petit bouchon. Recouvrir d'un vernis clair, de gomme-laque (shellac) ou de peinture-émail.



Pour embellir ce vieux plateau: coller, sur le fond, du papier-tenture qu'on peut vernir ou recouvrir d'une vitre.

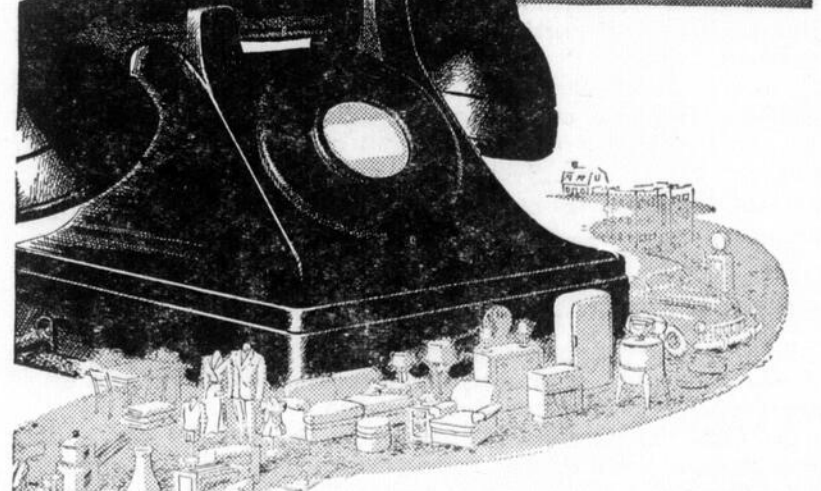


Fabriquez un tableau pratique pour la cuisine en montant sur un cadre de vieux tableau un carton épais (sur lequel vous pourrez épingler des notes) et un morceau de tableau noir.



RENÉ SAVOIE ASSURANCES
 Vie — Vol — Feu — Auto
 Responsabilité patronale et publique.
 Tél: 50-J
 ST-BARTHELEMY, P. Q.

UNE VALEUR PRÉCIEUSE!



LE TÉLÉPHONE est aujourd'hui une entrée de votre budget qui représente une dépense moins importante qu'autrefois. Son coût n'a pas augmenté autant que celui de la plupart des autres articles. Sous un autre rapport, le téléphone représente également une plus grande valeur que jamais auparavant. Vous pouvez maintenant atteindre deux fois plus de gens qu'il y a dix ans, et de nouveaux appareils sont raccordés tous les jours. Si vous n'avez pas encore le téléphone, soyez assuré que nous nous efforçons actuellement d'être en mesure de vous fournir le service téléphonique le plus tôt possible, selon le rang que vous occupez sur notre liste.

Courtois et efficace, le service téléphonique est l'une des meilleures aubaines qu'on puisse trouver de nos jours.

Comparez ces augmentations de prix depuis 10 ans

Nourriture*	Hausse de 111%
Coût de la vie*	Hausse de 64%
Service téléphonique**	Hausse de 21%

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

*Office fédéral de la statistique **Hausse moyenne dans les territoires que nous desservons

EN VRAC...

(Par Paul Vanasse B. A.)

COOPERATIVE DE CONSOMMATION: —

"La Fraternelle", une coopérative de consommation de Drummondville n'a que onze années d'existence et depuis l'année de sa fondation, en 1939, elle a vu son chiffre d'affaires passer de \$4,282.83 à celui de \$344,390.67 durant la dernière année d'opération.

En juin 1939, La Fraternelle ne comptait que 21 sociétaires qui avaient versé un capital social de seulement \$320.00. Les ventes de la première année se sont totalisées à seulement \$4,282.83 et le trop-perçu, versé en ristourne s'est élevé à \$12.16.

Aujourd'hui, elle compte 1,728 sociétaires et le capital social s'élève à \$133,652.29 tandis que depuis la fondation, les ristournes versées aux sociétaires s'élèvent au total de \$113,922.36.

"La Fraternelle" vend sa marchandise au prix courant de l'endroit. Les profits réalisés servent à payer une ristourne aux sociétaires ou bien, comme ce fut le cas à la fin de l'année 1950, à défrayer le coût d'amortissements nécessaires et à faire des améliorations qui s'imposent.

En plus de l'épicerie, La Fraternelle vend la viande, les légumes et la chaussure. Outre M. Levasseur, gérant de l'établissement, et Mlle Réjeanne Lauzière, secrétaire, La Fraternelle compte 12 employés; c'est donc dire que cette coopérative est en mesure de bien servir ses clients.

LE MANQUE DE RESPECT DU SERMENT: —

"Ça n'aide personne de rendre de faux témoignages", a signalé à un témoin le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la paix, au cours du procès d'un particulier accusé d'avoir transporté illégalement des passagers dans son automobile, sans permis à cet effet.

"Ça ne vaut vraiment pas la peine de faire un faux serment pour éviter une amende de \$10."

Profitant de la circonstance, le juge Pettigrew a déclaré que l'on constate, devant les tribunaux, un abus terrible du serment. "Certains témoins, dit-il, s'imaginent qu'en mettant le bout des doigts sur l'évangile. Ils ne prêtent pas un véritable serment. D'autres faussent sciemment la vérité et induisent le tribunal en erreur sous prétexte de faire des restrictions mentales. Ils ont beau se faire une conscience, tous ces gens-là font de faux serments. Ils causent ainsi un tort considérable soit à des individus, soit à la société. Sans compter qu'ils se rendent coupables d'une faute grave".

SUPERIORITE DE LA PUBLICITE PAR LE JOURNAL —

Un éditeur canadien d'origine galloise, le sénateur W. Rupert Davies, a fait ressortir la valeur de la publicité par le journal, qu'il a placé au-dessus de toutes les autres formes de publicité.

Le sénateur Davies qui est le grand shérif de Montgomeryshire, cette année, prononçait alors un discours à une exposition commerciale à Welshpool. Il est né à Welshpool et il possède une maison dans le Montgomeryshire, où il passe habituellement plusieurs semaines à chaque année.

"Je suis un grand convaincu de la valeur de la publicité par le journal parce que je connais les résultats qu'elle apporte", dit-il. "La publicité est l'invitation aux gens d'entrer et d'acheter, etc. C'est aussi un guide pour elle sur la façon de dépenser sagement leur argent."

"Personne ne connaît mieux que moi les restrictions auxquelles sont soumis les journaux de Grande-Bretagne aujourd'hui. Ces restrictions sont tout particulièrement dures pour les journaux hebdomadaires."

"Je comprends très bien qu'à cause de ces restrictions l'espace dans ces journaux est limité. Je réalise aussi que les clients réguliers, particulièrement ceux qui sont ce que nous appellerons les annonceurs nationaux doivent être bien traités?"

Le sénateur Davies est éditeur du Whig-Standard de Kingston, Ontario.

TRANSPORT AERIEN —

Le transport aérien augmente de mois en mois. Ce mode de voyager rapidement, et en parfaite sécurité, devient de plus en plus apprécié par un public qui vit en vitesse.

En 1950, le nombre des voyageurs qui se sont servis des lignes aériennes a été durant cette période de 1,462,332, soit 240,230 de plus qu'en 1949; une augmentation de 19.7 pour cent.

Les lignes canadiennes ont pour leur part transporté 202,786 voyageurs, alors qu'en 1949, elles en avaient véhiculé 151,189. Les lignes aériennes internationales étrangères ont aussi enregistré une augmentation. Le nombre de leurs voyageurs a été de 5,175 de plus que l'année précédente, portant le chiffre total à 229,750. Le nombre voyageurs-milles a été en tout et partout de 474,330,522 contre 392,507,141 en 1949.

A quand un aéroport à Louiseville. Après tout, nous sommes bien en l'été 1951!

SIGNAUX LUMINEUX. —

Nous manquons de signaux lumineux à Louiseville, particulièrement en ce temps-ci de l'année où la circulation est si dense, et partant fort dangereuse. La moindre distraction et c'est l'accident inévitable.

Outre de protéger automobilistes et piétons contre les accidents, d'autres signaux lumineux contribueraient certainement à aider la circulation. A l'ouest de la rue Principale, (devant chez M. Brière) le moindre observateur conviendra qu'un signal lumineux reste de stricte nécessité. Espérons que notre actif gérant verra à régler ce problème mineur, pour le bénéfice de ses commettants!

Chronique Syndicale locale.

DE BONNES NOUVELLES!

L'arbitrage que nous attendions, nous les ouvriers, avec tant d'impatience, va enfin commencer. En effet c'est avec plaisir que nous avons appris que le tribunal siègera à Louiseville. Les premières séances seront tenues les 23, 24, 25, 26 juillet 1951 au "Palais de Justice" de Louiseville. J'espère qu'au "Palais de Justice" les ouvriers obtiendront cette justice que nous réclamons depuis le 4 avril, c'est-à-dire depuis au-delà de trois mois déjà. J'espère aussi que la dernière séance suivra d'assez près les premières. De cette façon, les ouvriers pourront travailler plus à l'aise et avec moins d'inquiétudes pour le lendemain. En effet, actuellement, plusieurs familles ouvrières qui sont économes, et qui "ménagent" autant que Séraphin, se demandent s'ils vont venir à bout d'avoir un salaire vital raisonnable, afin de pouvoir vivre décemment et non seulement exister comme nous le faisons actuellement.

Espérons que le tribunal comprendra notre situation et qu'il fera tout en son pouvoir pour rendre décision dans le plus bref délai possible. Nous avons confiance que le juge M. Hermann Barrette, que nous connaissons pour un homme de très bon jugement, comprendra notre désir d'en venir à un règlement dans le plus bref délai possible, pour remédier à la situation que j'ai décrite plus haut; verra à ce que personne ne retarde le tribunal dans ses fonctions, par des demandes d'ajournement, des séances remises, etc. Tous les ouvriers de l'A. T. C. sont invités à assister aux

séances de l'arbitrage, et je leur conseille de le faire en autant que leurs heures de travail le leur permettront, car ils auront là l'opportunité d'assister à de très beaux débats sur la question ouvrière.

Invitation spéciale est faite à un certain laitier de Louiseville, qui ne semble pas très au courant des questions ouvrières, mais qui se permet de faire des remarques très désobligeantes et même grossières envers le Syndicat, donc envers ses clients qui le font vivre, puisque celui qui attaque le Syndicat, attaque tous les ouvriers qui le forment.

Dans une prochaine chronique je vous parlerai du "petit-grand" laitier de la rue Notre-Dame...

P. S. — C'est avec plaisir que j'ai appris la nomination de notre dévoué trésorier, M. Raymond Gagnon, au poste d'agent d'affaires des Syndicats de Louiseville et du Cap de la Madeleine; je le crois capable de remplir cette tâche, parfois si ingrate, et du fond du coeur, je lui souhaite bonne chance; Raymond Gagnon est l'un de ceux qui ont le mieux bataillé pour le succès de la cause ouvrière. L'honneur qui lui échoit est mérité.

Un vieil Ouvrier.

* * *

N.D.L.R.—A la demande expresse des officiers du Syndicat de Louiseville ce journal publiera, de temps à autre, cette chronique syndicale. Les articles qui y seront publiés, le seront, sous l'entière responsabilité de ce mouvement important.

La vérité à 25%

Au cours de manifestations organisées en commémoration de l'Encyclique Rerum Novarum, on a souligné le fait que le travail organisé, dans notre province, avait atteint un degré de puissance comparable à celui des dirigeants d'entreprise.

L'affirmation nous semble un peu exagérée. Le fait est qu'à peu près 25% des travailleurs sont organisés dans la province de Québec.

Il est certain que les avantages obtenus par le travail organisé ont profité au-delà des membres des unions ouvrières. En ces jours de plein emploi, les travailleurs non-organisés gagnent presque autant que les syndiqués et jouissent de conditions de travail améliorées; il est aussi vrai que la législation inspirée par les unions ouvrières profite à tout le monde, aux syndiqués comme au non syndiqués.

Il reste cependant que 75% des travailleurs du Québec ne sont pas syndiqués tandis que le patronat, s'il ne l'est pas complètement par des organisations patronales, est sûrement solidaire au moyen de diverses associations, comme les Chambres de Commerce, par exemple ou par l'interdépendance financière qui découle des investissements de capitaux des gros magnats de la finance dans diverses industries. Il reste donc que les forces économiques du Capital et du Travail sont encore très inégales.

Le travail organisé est sans doute plus fort que jamais mais le capital reste plus solide que jamais. Le temps ne serait-il pas venu d'oublier les forces en présence, de ne plus les discuter et de se mettre résolument à l'oeuvre pour les intégrer toutes les deux dans l'entreprise en permettant aux travailleurs de participer réellement à la vie de l'entreprise?

(Le Front-Ouvrier)

GÉRARD GAGNON

Commerçant de volailles
(Achat et vente - Gros
et détail)
Tél.: 71-W, Maskinongé, Qué.

Salaires haussés jusqu'à 20 cents l'heure à Hamilton

Environ 7,000 ouvriers à l'emploi de la firme Steel Company, à Hamilton, obtiennent des hausses allant jusqu'à 20 cents l'heure, en vertu d'une entente qui vient d'être conclue entre le local 1,005 du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique (C.O.I.) et "Stelco".

Cette entente accorde une augmentation de 10 cents l'heure rétroactive au 1er avril dernier; 2 cents l'heure du boni de vie chère à partir d'hier; des primes allant jusqu'à 5 cents l'heure pour le travail du soir et de la nuit et 3 cents l'heure pour les ouvriers spécialisés. Ces deux derniers points sont également rétroactifs au 1er avril dernier.

Une hausse de 15 cents l'heure aux ouvriers de la Titanium Corp.

Une entente entre l'Union des ouvriers de fer et du titane de Sorrel et la compagnie Quebec Iron and Titanium Corporation vient d'être conclue.

Les ouvriers recevront une augmentation de 15 cents l'heure et un boni de 4 cents pour les travailleurs d'équipe. Tous bénéficieront d'une semaine de vacances payées. Ces avantages sont rétroactifs du 26 février. La convention assure aussi aux syndiqués la sécurité syndicale.

La séniorité sera basée sur les facteurs suivants: 1, durée des services; 2, habileté et compétence (cette classe de séniorité déterminera, selon les cas, qui peut être mis à pied, congédié, permuté ou repris).

Les ouvriers pourront aussi s'absenter pendant trois mois sans qu'ils aient à craindre la perte de leur séniorité. La journée régulière sera de huit heures et la semaine de 48 heures.

A six mois de cette date, il y aura entente sur la meilleure forme d'assurance à donner aux ouvriers, laquelle sera payée sur base de 50-50, défrayée par les ouvriers et la compagnie.

Bonne note pour les coopérateurs

Dans une maison d'aliénés, un visiteur constate que dans chacune des salles il n'y a qu'un gardien pour surveiller les patients qui y sont réunis. Il en manifeste de la surprise.

— Mais vous n'avez pas peur, dit-il à un gardien, que ces fous se mettent en colère et vous fassent du mal?

— Pas du tout.

— Pourtant, à supposer, renchérit le visiteur, qu'ils s'organisent ensemble et vous attaquent, que feriez-vous?

S'organiser! S'organiser! reprend le gardien en riant. Pensez-vous que s'ils avaient assez de bon sens pour s'unir et coopérer ils seraient ici?...

Le Canadien National a des bureaux aux Etats-Unis, en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande, qui rendent de grands services et renseignent sur la Compagnie et le Canada en général.

DISQUES

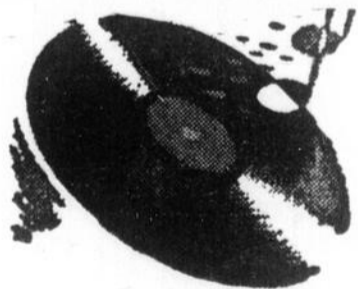
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies
de tous genres de clés

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.



POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES
ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE


SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367



Causerie du docteur



1951

Par Dr Pierre Chauveau

Hygiène des vacances

Conseils pour le bain — Premiers secours — Respiration artificielle — Suggestions générales

Les vacances d'été forment l'une des plus agréables et des plus précieuses traditions canadiennes. Si le jour de repos hebdomadaire tient à la nécessité tout comme au commandement biblique, le bien-être mental et physique exige chaque année une période de repos et de récréation. S'en priver sans obligation absolue, c'est négliger sa santé.

Le congé profitable conserve et améliore la santé. Accidents et maladies, si communs alors, peuvent souvent s'éviter. La connaissance des lois du sauvetage et de la respiration artificielle peut épargner chaque année de nombreuses vies; celle du traitement de l'empoisonnement par le sumac vénéreux, beaucoup de malaises aux périodes de repos et de récréations si nécessaires; celle des moyens de se procurer de l'eau et du lait purs, nombre de maladies sérieuses. D'autres notions pratiques élémentaires supprimeraient bien des détresses, des maladies et des mortalités à cette époque de plaisir, de joie, de bonheur.

Voici d'abord des conseils généraux pour aider à supporter les hautes températures: Buvez beaucoup d'eau. Ajoutez du sel à vos aliments et, s'il y a lieu, à votre eau, afin de remplacer les minéraux éliminés par la transpiration. Ne mangez pas trop. Ne cherchez pas un hâle rapide. Evitez l'effort sous la chaleur du jour. Portez des vêtements clairs.

CONSEILS DE PREMIERS SECOURS

Les premiers secours ne visent pas

à remplacer les traitements médicaux ou chirurgicaux, mais à permettre aux gens compétents de soulager sur-le-champ les accidentés ou les malades. Ils se donnent à l'endroit même, avant tout déplacement, à moins d'obligation absolue et avant l'arrivée du médecin. Mais il faut appeler le médecin séance tenante et, dès son arrivée, le mettre au courant des événements et des premières mesures prises. En cas d'accident, le médecin ne se rejoint pas toujours à l'instant; les premiers secours revêtent parfois plus d'importance que les traitements subséquents. Il y a donc avantage pour tout citoyen à suivre un cours.

La maison de campagne doit posséder des accessoires de premiers secours et des remèdes bien choisis, soigneusement étiquetés et gardés en tins nécessaires en vente à la pharmacie convenable. En voyage, les petites se révèlent utiles et occupent peu de place. Ils devraient figurer parmi les accessoires de l'automobiliste. Au camp, il faut en outre des remèdes contre les brûlures, le sumac vénéreux et les morsures de serpents.

A la maison de campagne, il faut toujours tenir à portée de la main articles suivants: thermomètre clinique à température, nécessaire à pansements composé de gaze stérilisée, de bandages et d'emplâtre adhésif, alcool à usage externe pour soulager tension, et contusions, sel d'ammoniac à employer à la dose d'une demi-cuillerée à thé contre l'évanouissement, acide borique à dissoudre comme collyre à raison d'une cuillerée à thé dans un peu d'eau contre les petites brûlures, lait de magnésie ou huile minérale contre la constipation, essence de girofle contre le mal de dents, et peroxyde.

(à suivre).

Le Courrier d'Yamachiche

BEL HOMMAGE À M. LOUIS-NAZAIRE ROY : —

A Montréal le 1er juillet, à l'âge de 73 ans et 9 mois, est décédé M. Louis-Nazaire Roy, époux en première noce de feu Joséphine Lamarre, en deuxième noce de feu Marie-Laure Goulet, et en troisième noce, de Mme Eugénie Goulet.

Ses funérailles et sa sépulture eurent lieu en l'église paroissiale de Yamachiche, mercredi, le 4 juillet à 9 heures.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine de Carufel qui chanta également le service, assisté des abbés J. Biron, vicaire à Louiseville, comme diacre et L. Dubois, notre vicaire, comme sous-diacre. Les funérailles étaient sous la direction de M. Omer Saint-Louis.

Notre chorale, sous la direction de M. Sylvio Villemure, chanta la messe des morts harmonisée. Mme Nérée Ricard était à la console de l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Alide L. Désaulniers, Charles E. Girardin, Naber Gélinas, Georges Milot, Roméo Lamy et Jean-Louis Gélinas. La quête fut faite par MM. St-Louis, entrepreneurs.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, Mme Eugénie Goulet; son fils, Frère Hector (Jules) des Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, Montréal; ses filles: Mlle Marie-Laure Roy, de Montréal; Mme Jean-Jules Carbonneau (Jacqueline), des Trois-Rivières; Mlle Thérèse Roy, de Verdun; Mme Albert Guilbert (Yvette) de Montréal; une demi-soeur, Mme Arthur Lapalme de Springfield, Mass; ses gendres: MM. Jean-Jules Carbonneau des Trois-Rivières; Albert Guilbert de Montréal; ses petits-fils: Jean Carbonneau, Louis Gilbert et Madeleine Gilbert de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Henri Roy d'Edmonton, Alberta, Aylre Bélanger, de Québec, Rosario Goulet de St-Gervais, ses beaux-frères: MM. Rosario Goulet de St-Gervais, Jack Scott d'Yamachiche, Wilfrid Morin de St-François de Montmorency, E-mile Gosselin et Joseph Audet de St-Gervais.

Le défunt était de la Ligue du Sacré-Coeur, de la bonne mort et du Chemin de la Croix. Nos sympathies à la famille.

SOIRÉE JACISTE : —

Vendredi, le 6 juillet, la veillée hebdomadaire des Jacistes se tenait chez M. Clovis Gélinas, du rang Grand Ruisseau. M. le Chanoine de Carufel présidait cette réunion. L'assistance était très nombreuse.

LIONEL BRISSETTE
Transport général
Tél.: 902 S. 4
ST-JUSTIN, Qué.

Her Excellency
BULOVA
HER EXCELLENCY "I"



21 pierres

Téléphone: 589
René Lupien
Horloger - Bijoutier,
92 Rue St-Laurent, LOUISEVILLE

CE QU'ON LISAIT DANS "CE JOURNAL" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS CE JOURNAL ÉDITION DE JUILLET 1931.

L'abbé Emile Clément dit sa première messe à St-Justin

La population de la paroisse de Saint-Justin s'est réunie dans l'église, parée pour la circonstance de ses ornements de fête pour assister au spectacle si touchant d'une première messe. Un des enfants de la paroisse, M. l'abbé Emile Clément ordonné prêtre dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, par Sa Grandeur Mgr Comtois, montait à l'autel pour la première fois.

Aux accords d'une marche triomphale jouée avec âme par notre habile organiste, Mme Adéodat Lafrenière, le nouvel ordonné gravit les degrés de l'autel accompagné comme diacre de l'abbé Rosemont Masson, et comme sous-diacre de l'abbé Hermann Plante, eocl. et du R. Père Lajoie C.J. comme prêtre assistant, tous trois enfants de la paroisse.

Au début de la messe le chant Veni Creator entonné par le nouveau prêtre fut très bien rendu par la Chorale des hommes et des filles dirigée par M. le notaire J.-E. Langlois. Au cours de la messe les chants

de circonstance éveillèrent dans les âmes des assistants des sentiments de reconnaissance envers le Seigneur pour sa délicate bonté à l'égard de l'un des nôtres.

Le Te Deum chanté à la fin de la messe résuma bien les actions de grâces de tous les paroissiens.

Notre curé M. l'abbé Emile Cloutier, félicita d'abord le nouveau prêtre et lui exprime en termes choisis et délicats les vœux qu'il a formulés en ce jour. M. le Curé félicite également toute la paroisse pour être venue en si grand nombre assister au Sacrifice d'une première messe. Il fit remarquer que depuis quatre ans qu'il exerce son ministère à Saint-Justin, quatre enfants de la paroisse ont été élevés à la prêtrise.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Ovide Gagnon enfant de la paroisse. Le prédicateur nous montre dans son instruction, la grandeur du sacerdoce, la sublimité de cette mission, les lourdes responsabilités qu'elle assume et aussi le bonheur de l'âme qui a répondu généreusement à l'appel divin.

La messe fut servie par les deux frères du célébrant.

Après la cérémonie religieuse l'abbé Emile Clément donna sa bénédiction à toute la paroisse réunie et aux parents particulièrement.

Les effectifs de l'U.C.C. augmentent

Selon une déclaration du directeur du Service d'éducation et de propagande de l'U.C.C., M. Léopold Paquin, la campagne de recrutement que poursuit actuellement cette Association dans plus de 750 paroisses agricoles de la province remporte un éclatant succès. "Dans toutes les régions, nous dit M. Paquin, directeurs aumôniers et propagandistes sont à l'oeuvre et multiplient les réunions de syndicats et les visites à domicile pour atteindre l'objectif qu'ils se sont fixé. Dans un bon nombre de paroisses, cet objectif est déjà largement dépassé, ce qui démontre que les cultivateurs comprennent de plus en plus l'importance et la nécessité de l'Union sur le plan professionnel".

Comme on le sait, l'Union Catholique des Cultivateurs compte dix-neuf fédérations diocésaines à tra-

vers la province et chacune d'elles possède son secrétariat qui travaille en collaboration avec le secrétariat général et le service d'éducation et de propagande. Dans sa déclaration M. Paquin a ajouté que les fédérations qui se sont particulièrement distinguées dans la campagne de recrutement actuellement en cours sont: Joliette, Montréal, Mont-Laurier, Nicolet, Québec-est, Québec-ouest, Québec-sud, Rimouski-est, Rimouski-ouest, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Seulement un boeuf sur 10,000 envoyés aux abattoirs américains est classé comme "premier."

Les remparts primitifs de la ville de Québec datent de 1608.

RENE ST-LOUIS
Directeur de funérailles
CORBILLARD AUTOMOBILE MODERNE
SALONS MORTUAIRES GRATIS
Tél.: 70W
ST-BARTHELEMY, Qué.

DRIVE YOURSELF



Pour voyages de nocés, de plaisir ou d'affaires, soyez votre propre conducteur, louez une automobile de

"COMTOIS DRIVE YOURSELF"
• 4 AUTOS MODÈLES 1951

Pour excursion, pique-nique ou pèlerinage en groupe, Consultez: **"Les Autobus Louiseville Ltée"**

JOS. COMTOIS
TEL: 229 — 22-B, ST-JACQUES, LOUISEVILLE, P. Q.

POUR LIVRAISON IMMEDIATE
La sensationnelle **"DODGE"**
modèle 1951



Conduisez une nouvelle "DODGE" et constatez sa régularité, sa sécurité et sa performance.

— SPECIAL —
AUTOS USAGES

- 1 Dodge Custom, modèle 1950, 4 portes.
- 1 Oldsmobile, modèle 1950, 4 portes.
- 1 Dodge Spécial de Luxe, modèle 1948, 4 portes.

Clément & Frère Enrg.
Ventes et service autorisés
DODGE — DE SOTO — CASE
Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

La page de MADELEINE



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

LES VACANCES

Si les parents ont terminé la période de leurs vacances estivales — malgré la mauvaise température qui a sévi durant la dernière quinzaine — les écoliers, pour leur part, en ont encore deux bons mois à jouir du repos, du grand air. A chaque saison, nous revenons sur le sujet, qui ne sera jamais épuisé.

D'une part, les écoliers ont droit à ce repos, bien mérité, dans la plupart des cas; d'autre part, les parents ont le devoir de bien surveiller leurs enfants, autant, sinon plus, durant cette période qu'en tout autre temps de l'année.

Pour les plus jeunes, L'Oeuvre des Terrains de Jeux reste un endroit tout choisi où faire provision d'air frais et de saine détente, sous une surveillance adéquate. Mais il reste une autre catégorie d'étudiants en vacances qu'il ne faut pas négliger; trop âgés pour ces loisirs organisés, il reste que leurs vacances n'en doivent pas être moins profitables, moins saines. Les excursions en groupe par exemple, sont pour eux une excellente occasion de détente, de sociabilité, et qui plus est de saine distraction.

Les parents ont un rôle à jouer, au cours des vacances. Ils doivent, si nécessaire, diriger leurs enfants, orienter leurs loisirs. Ça n'est pas toujours facile, je le comprends. Pourtant, n'est-il pas mieux d'y donner quelques minutes de son temps, de se creuser un peu les méninges, au lieu de se faire des soucis, quant à l'endroit où les jeunes passent le plus beau de leur temps, et en quelle compagnie!

On ne se départit pas de ses obligations, durant l'été, sous prétexte qu'il fait chaud, qu'on a, nous aussi, besoin de repos, pour laisser les étudiants sans surveillance, ou presque; ou pour leur laisser croire, par sa façon d'agir, qu'ils sont "achalants" ou "fatigués".

Il n'y a pas de vraies vacances... pour les parents! ceux qui l'auront compris n'auront qu'à s'en féliciter, quand les enfants d'aujourd'hui seront devenus les hommes et femmes de demain.

LA PLUIE —

Le ciel pleure, ce matin... Sur la ville qui somnole, il déverse sa mélancolie... Monotone est la pluie... monotone est le jour.

Plus loin que l'horizon, sur une terre merveilleuse, dans une ville toute neuve, le soleil crée de la beauté; au pied des géants de pierre, il réserve de frais coins d'ombrage où renouveler les corps las.

Le ciel qui en a assez d'éclairer les rues sales et les coeurs tristes a voilé sa figure. A grands coups de pluie, il lave le sol et les âmes.

Sur la ville qui somnole, le ciel déverse sa mélancolie...

Renée CIMON.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Services d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél.: 144

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE

Adressez-vous en toute confiance

à

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154. Louiseville

L'ACTIVITÉ FÉMININE

Voilà qui est maintenant décidé: nous aurons, au Canada, la visite de la Princesse Elisabeth, héritière présumptive du trône d'Angleterre et de son époux, le duc d'Edimbourg. Le programme de la visite n'est pas en core arrêté, mais on croit que les visiteurs royaux arriveront au pays au début d'octobre, et que la Princesse Elisabeth représentera son père à l'ouverture de la session d'automne, au parlement fédéral. Le prince Charles et la princesse Anne, enfants d'Elisabeth et de Philippe, demeureront au Royaume-Uni.

Le journalisme féminin déplore la perte d'une éminente femme de lettres: Gaétane de Montreuil, qui est décédée le 25 juin dernier. Mme de Montreuil, née Georgiana Bélanger avait 83 ans; elle était la veuve du peintre et poète Charles Gill. Durant de nombreuses années, Gaétane de Montreuil avait collaboré à nombre de journaux, revues et périodiques.

Suzanne Després, qui fut une des plus grandes comédiennes de la première moitié du siècle, vient de mourir à Paris, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie. Son nom demeure lié à celui de Lugné Poe, qu'elle épousa à vingt ans, et auprès de qui elle interpréta les pièces d'Ibsen: "Solness", "Peer Gynt", "Maison de Poupée", et "Poil de Carotte", de Jules Renard. Elle avait fait de nombreuses tournées en Europe et en Amérique et joué dans quelques films.

Mme Vera Allen, ancienne danseuse de ballet, maintenant mariée au constable A.-R. Allen, de la gendarmerie Royale, a passé deux semaines au faite du Mât au Palais municipal de Medicine Hat, durant les manifestations qui ont eu lieu dans cette ville.

Deux pianistes de Montréal, Mlles Edna Marie Howkin et Marie Thérèse Paquin, respectivement présidente et secrétaire-trésorière de la Fédération Canadienne des Professeurs de Musique depuis cinq ans, viennent de partir pour Winnipeg. Elles représenteront la ville de Montréal, lors de la 8ième Convention de la Fédération. A Winnipeg, les deux Montréalaises donneront un récital de musique de compositeurs du Québec, pour deux pianos, en particulier, des oeuvres de Conrad Bernier et de Violet Archer. Au premier déjeuner de la Convention, Mlle Hawkin présentera une causerie sur la musique canadienne.

Mlle Réjeanne Cardinal jeune chanteuse Monréalaise a remporté un vif succès, lors d'un récent récital au Havre, en France. Le journal "Paris-Normandie", souligne à ce propos des paroles fort élogieuses pour notre jeune compatriote; Mlle Cardinal, qui poursuivait des études de chant, en France, doit rentrer sous peu au Canada.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et variété

dans tous les départements à

des prix très modérés.

ST-BARTHÉLEMY, P. Q.

STANCES ET RIMES

LES HEURES

Une à une, le long du jour passent les Heures,
Semblables et pourtant différentes chacune;
Aux feux d'or du soleil, aux feux bleus de la lune,
Leur cortège infini traverse nos demeures.

Chantant un air égal sur des notes mineures,
Chacune emporte un peu de notre âme, et plus d'une
S'en retourne chargée, ayant pris pour fortune
Le beau trésor des espérances les meilleures.

Ainsi les Heures vont, cruellement sereines,
Par le monde portant à leurs fronts, froides reines,
Les couleurs de la vie en changeants diadèmes.

Et successivement chacune naît, expire;
Et toutes à la fois sont les Heures suprêmes
Qui gouvernent le coeur des hommes, leur empire.

Albert LOZEAU.

CONSEILS PRATIQUES

LES TOILES —

Si des articles en toile jauni pendant qu'ils étaient remisés dans un coffre ou une armoire, vous pouvez leur redonner leur blancheur en les lavant à l'eau très chaude savonneuse et en les étendant ensuite en plein soleil. C'est un procédé de blanchissage nautrel et facile, n'est-ce pas? Au besoin, répétez ce procédé plusieurs fois.

ODEUR PARFUMÉE —

Pour que les sous-vêtements féminins et les articles de literie aient une odeur fraîche et agréable, vaporisez un peu d'eau de toilette ou de Cologne sur la planche à repasser immédiatement avant de procéder au repassage.

RIDEAU DE DOUCHE —

Laver un rideau de douches en plastique semble être une tâche ennuyeuse, que l'on remet ordinairement "à la semaine prochaine". Cela paraît en effet une énorme corvée. Cependant, ce ne sera presque rien, si vous procédez de la façon suivante: tout d'abord plongez le rideau dans une cuve d'eau chaude savonneuse et laissez tremper jusqu'à ce que la saleté soit bien détachée. Rincez à l'eau claire, puis essuyez les deux côtés simultanément, à l'aide de deux grandes serviettes de bain. Vous tenez une serviette dans chaque main et, tout en retirant le rideau de plastique de l'eau, vous l'essuyez.

Ce qu'ils disent...

— Il n'y a qu'une situation dans l'existence qui puisse être envisagée tragiquement: c'est de s'en aller peu à peu vers l'éternité malheureuse, les yeux grands ouverts, mais la bouche et le coeur fermés, après avoir étouffé tout remords.

— Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres.

(proverbe chinois)

— La bienveillance donne plus d'amis que la richesse et plus de crédit que le pouvoir.

(Fénélon)

— L'arbre renversé par le vent avait plus de branches que de racines.

(Proverbe chinois)

— On n'a qu'à glisser pour faire mal; pour faire bien, il faut gravir.

(Voltaire)

— Mieux vaut être battue par votre époux qu'être embrassée par un étranger.

(Proverbe maori).

— Dépasser le but, c'est faire beaucoup moins que l'atteindre.

(Louis-Philippe)

— Le devoir est d'être utile non comme on le désire, mais comme on le peut.

(Amiel)

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE.

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,
Automobile,
Responsabilité
de tous genres.



- Sécurité
- Stabilité
- Service.

POUR VALEURS DE PLACEMENTS DE TOUT REPOS, CONSULTEZ:

JOS. PICHETTE, C. C. S.

(Représentant de Credit Interprovincial Ltée, Montréal)

Nous exécutons aussi tout achat ou vente d'Actions à la Bourse.

9 A Ste-Marie — Tél: 594-J

LOUISEVILLE.

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

AU CONSEIL MUNICIPAL. —

La mise en nomination pour un maire et 3 conseillers, tenue mercredi, le 11 juillet, a donné les résultats suivants:

M. Albert Clément a été élu maire de la municipalité, tandis que les trois conseillers élus ont été: MM. Joseph Plante au siège No. 2, Blaise Bellemare au siège No. 4 et Alfred Thibodeau, au siège No. 5; tous par acclamation.

A tous ces nouveaux élus vont nos sincères félicitations!

ELECTION DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Lundi dernier, eut lieu la mise en nomination tant pour la Commission Scolaire du Village que pour celle de la paroisse.

Village: M. Adrien Bussièrès a été élu Commissaire en remplacement de M. Léopold Casaubon. La Commission scolaire se compose maintenant de M. Albert Clément, qui a été réélu président, MM. Adrien Bussièrès, Viateur Masson, Paul Bussièrès et Camille Vermette.

A la Commission Scolaire de la paroisse, M. Doria Trudel a été élu Commissaire en remplacement de M. Joseph Plante. Cette Commission se compose maintenant de MM. Doria Trudel, Maurice Villeneuve, Séverin Philibert, Adélaré Francoeur et André Mandeville.

OBSEQUES DE M. GEORGES MARCHAND —

Le 19 juin est décédé à Maskinongé, M. Georges Marchand, à l'âge de soixante-treize ans et 8 mois. Les funérailles eurent lieu à St-Justin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par son cousin, M. l'abbé Emile Gaboury, de Timmins, Ont., assisté de M. l'abbé Donat Grimard, curé de St-Justin et de M. l'abbé Lucien Paquin, curé de Maskinongé.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse née Aldéa Lafrenière, ses fils: Walter et Hermas, de Montréal, Ubald et Lorenzo, de St-Justin; ses filles: Sr Marie-St-Georges de Césaire (Marie-Ange) de Montréal, Mme Lucien Laurent (Irène) de Sorel, Mme Léo Paillé, (Béatrice) des Trois-Rivières, ses belles-filles, Mmes Walter, Ubald et Lorenzo Marchand; ses gendres: Léo Paillé et Lucien Laurent ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

DEMENAGEMENT —

M. Anglebert Gagnon et sa famille nous ont quittés au début de la semaine pour aller demeurer à Lavaltrie.

M. Vianney Bellemare qui s'est porté acquéreur de la terre de M. Gagnon, doit retourner au Bois-Blanc incessamment.

CERTIFICAT D'ETUDES: —

Les résultats des Examens officiels du Département de l'Instruction Publique, sont maintenant connus et se lisent comme suit:

Au couvent:

10e année: avec "Distinction" Mlles Lise Chapdelaine et Jeanine Lauzon.

9e année: avec "Grande Distinction": Mlles Rollande Gagnon et Marcelle Lafrenière. Mlle Juliette Francoeur obtenait la note "Distinction".

7e année: Avec "Distinction" Mlle Claudine Mandeville; avec "succès": Mlles Denise Bussièrès, Lucienne Castonguay et Yolande Lemire.

A l'Ecole des Garçons:

9e année: Avec "Grande distinction": MM. André Lauzon et Jules Gagnon. Avec "Distinction": M. Jean-Guy Philibert.

7e année: Avec "Grande Distinction": MM. Marcel Plante, Yvon Masson et René Dauphinais; avec "Distinction": MM. André Bussièrès et Gilbert Baril.

Tous ces jeunes étudiants méritent certainement nos félicitations, ce que nous nous empressons de faire. Quant à leurs maîtres, il est évident que ces succès ne sont pas venus "tout seuls" et les autorités scolaires locales sont fières de leur personnel. Et les parents n'ont qu'à se réjouir avec leurs enfants et leurs maîtres...

RETOUR DE L'HOPITAL: —

Mme Gabriel B. Gagnon est de retour à son foyer après avoir séjourné à l'Hôpital Lafleche, de Grand'Mère, où elle a donné naissance à un sixième garçon.

NAISSANCE. —

Le 30 juin, à M. et Mme Gabriel B. Gagnon (Monique Grenier) un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Benoît, Lucien. Parrain et marraine: M. et Mme Renel Grenier (Lucienne Paillé), de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

TERTIAIRES. —

Dimanche après la grand'messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

ROSAIRE. —

Dimanche, le 15, jour du Rosaire Perpétuel.

GRAND'MESSES: —

Semaine du 15 juillet

Lundi, 6 hres: pour M.-Laure Vallerand.

6h.30: par M. et Mme Louis Alarie, pour les parents défunts de la famille.

7 hres: pour Adolphe Toupin.

Mardi, 6 hres: pour J.-P.-L. Bastien.

6h.30: pour Mme Adolphe Lacharité, par ses enfants.

7 hres: pour Mme Omer Paquin, par M.-Stella Lafrenière.

Mercredi, 6 hres: pour Joseph Villeneuve et les défunts de la famille.

6h.30: pour Georges Marchand par M. et Mme Lorenzo Marchand.

7 hres: pour Dieudonné Vermette, par Roland Vermette.

Jeudi, 6 hres: par M. et Mme Albert Gagné pour les défunts de la famille.

6h.30: pour Jos. Morin par M. et Mme Arthur Pâquet.

7 hres: pour F.-Xavier Lessard.

Vendredi, 6 hres: pour les âmes, par M. et Mme Viateur Masson.

6h.30: pour Mme Raphaël Paquette par M. et Mme Arthur Boucher.

7 hres: pour l'abbé Noé Villeneuve et Lazare Villeneuve, par Ernest Villeneuve.

Samedi, 6 hres: pour Adélaré Bastien.

6h.30, pour David Dubé.

7 hres: Intentions de Roland Dauphinais.

VA ET VIENT —

M. et Mme Viateur Gamache, de Montréal, ainsi que M. et Mme Léonard Gagnon et leur fille Laurette, à Ste-Anne de Beaupré, dernièrement.

A l'occasion de leurs vacances, M. et Mme Albert Gariépy sont allés passer quelques jours à la "Villa Aurora" à Rigaud, les invités de M. et Mme Paul-Emile Caron.

M. et Mme Maynard Tremblay, de Keene, N. H., ont séjourné chez M. Honoré Clément, la semaine dernière.

M. et Mme Léopold Plante, de Shawinigan, ont visité leurs parents de St-Justin, la semaine dernière.

M. et Mme Florent Bellemare, de Shawinigan, séjournent actuellement à St-Justin.

Le Rév. Frère Armand Bastien, C.S.V., de Rigaud, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Irénée Bastien.

M. et Mme Marcellin Lambert de Montréal, chez M. Onésime Alarie, dimanche.

M. et Mme Ernest Lessard, de la Guadeloupe, à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme J.-Chas. Clément de Shawinigan, ont passé la récente fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Clément Clément, de Shawinigan, à St-Justin, à l'occasion du mariage Ladouceur-Lafrenière.

M. et Mme Patrick Chrétien, de Deschailons, ont visité leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Paul Gagnon, de Montréal, chez M. Arthur-X. Gagnon, dernièrement.

M. et Mme Roméo Déziel et leur famille, de Montréal, chez M. Charles Baril, dimanche.

M. et Mme Florent Vermette, ainsi que Mlle Béatrice Vermette sont allés à Joliette, dimanche.

Mme Lazare Villeneuve, de St-Barthélemy, séjourne actuellement à St-Justin.

M. et Mme Rosario Lacharité et leur fille Lucille, de Providence, R. I., M. et Mme Maurice Lafrenière, M. et Mme P.-Aimé Lafrenière ainsi que M. Idela Lafrenière, de Giffard, chez M. Léonard Lafrenière, dimanche.

M. Clément Hébert, de Winoski, Vt., chez M. Arthur X. Gagnon, en fin de semaine.

Mlle Fleurette Rémillard, de Joliette, séjourne actuellement chez M. Alfred Lauzon.

Mlle Jeannine Lauzon, en promenade à Joliette, la semaine dernière.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, mardi, le 3 juillet 1951, lundi le 2 juillet étant un jour de fête légale. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et MM. les Conseillers Ovila Mandeville, Séverin Philibert, Walter Carufel, Edouard Lefebvre et Justin Drainville, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Il est proposé par le Conseiller Séverin Philibert, appuyé par le conseiller Walter Carufel et résolu à l'unanimité que ce conseil désire présenter au Conseiller Justin Drainville, ainsi qu'à toute sa famille, ses plus sincères sympathies à l'occasion du décès de sa mère, Mme Pierre Drainville.

Les comptes suivants sont produits pour approbation:

Jos.-Ed. Lefebvre	\$121.27
Edgar Lefebvre	\$ 11.35

Proposé par le Conseiller Justin Drainville, appuyé par le Conseiller Walter Carufel, que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Le secrétaire donne lecture des deux lettres de The Shawinigan Water & Power Co., toutes deux en date du 15 juin 1951, avisant cette municipalité que la Compagnie a décidé de construire une ligne de distribution de 2300 volts, sur une distance de 1.9 milles environ, le long du Côteau d'Ormes, en cette municipalité, ainsi qu'une ligne de transmission actuelle qu'elle désire porter de 15 K.V. à 30 K.V. comprenant trois artères dont le suivant intéresse cette municipalité: à St-Barthélemy via Ste-Ursule et St-Justin, avec prise à Maskinongé.

Proposé par le Conseiller Séverin Philibert, appuyé par le Conseiller Ed. Lefebvre et résolu que René Drainville, fils Justin, soit inscrit au rôle d'évaluation comme fils de propriétaire.

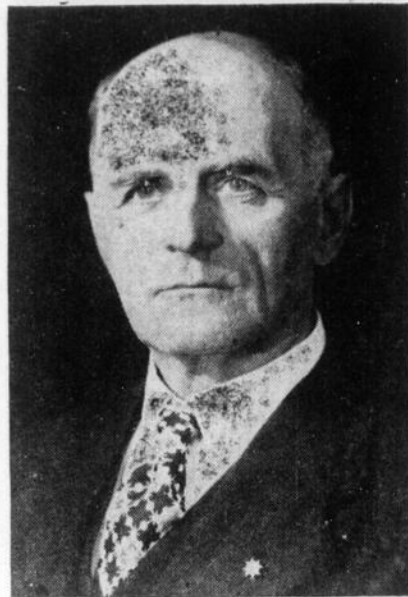
Attendu que le chemin de front du premier Rang de la Seigneurie de Lanaudivère est dans un bien mauvais état.

Attendu qu'il est trop onéreux pour les contribuables intéressés de réparer ce chemin à leur frais:

Il est proposé par le Conseiller Justin Drainville, appuyé par le Conseiller Séverin Philibert, que demande soit portée au Ministère de la Voirie de Québec, par l'entremise de Me Germain Caron, m.a.l. aux fins d'obtenir un octroi pour réparer le chemin de front du Premier Rang de la Seigneurie de Lanaudivère.

M. le Maire informe le Conseil que conformément au désir exprimé par tous les membres lors de la dernière assemblée régulière de ce conseil, il est allé à Montréal s'informer du prix d'une pompe à incendie portative de marque "Wajax DDVA", pompe absolument semblable à celle que plusieurs contribuables ont vue en opération lors du feu de forêt en cette municipalité et que, d'après les informations obtenues, le Conseil pourrait acheter cette pompe et ses

Réélu maire de Maskinongé (paroisse)



ODILON RINFRET

M. Odilon Rinfret qui vient d'être réélu, par acclamation, maire de la paroisse de Maskinongé, pour un deuxième mandat.

M. Donat Laurendeau a été élu conseiller, tandis que MM. Bertrand Rinfret et Régis Dupuis ont été réélus conseillers pour un deuxième mandat.

accessoires ainsi que 2000 pieds de boyaux pour le prix d'environ \$1300.00.

Attendu qu'il n'existe aucune protection contre les incendies dans cette municipalité:

Attendu que cette pompe portative dont il est fait mention plus haut a été trouvée efficace par plusieurs contribuables et que les membres du conseil sont d'opinion que la majorité des contribuables sont favorables à l'achat d'une pompe semblable pour prévenir les dangers de conflagration dans cette municipalité.

Attendu que cette pompe peut facilement être installée dans un petit cours d'eau ou dans un puit et qu'elle pourrait s'avérer utile aussi bien dans le village que dans chacun des rangs de cette municipalité.

Il est proposé par le Conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le Conseiller Edouard Lefebvre et résolu à l'unanimité que le Maire et un conseiller soient autorisés à acheter, pour et au nom de cette municipalité, une pompe à incendie portative Wajax "DDVA" et accessoires, ainsi qu'au moins 1500 pieds de boyaux, le tout à être soumis pour approbation du conseil.

Pour toutes les raisons énoncées dans la résolution précédente, il est proposé par le Conseiller Walter Carufel, appuyé par le Conseiller Séverin Philibert et résolu à l'unanimité que demande soit faite à Me Germain Caron, m.a.l. afin d'obtenir du Gouvernement Provincial un octroi pour aider à défrayer le coût d'achat de la pompe à incendie ci-dessus mentionnée.

Et la séance est levée!

Programme de la roulotte anti-tuberculeuse pour la semaine du 16 au 21 juillet

LUNDI: Maskinongé, Bas de la Rivière, de 10 à 12 a. m. — Au Village, de 3 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.

MARDI: St-Justin, 10 à 12 h. a.m.; 3 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.

MERCREDI: Associated Textile, 9.30 à 12 a.m.; 1.30 à 5 p.m.; 10 à 12 p.m.

JEUDI: St-Edouard, 2 à 5 h., p.m. St-Didace: 7 à 9 h. p.m.

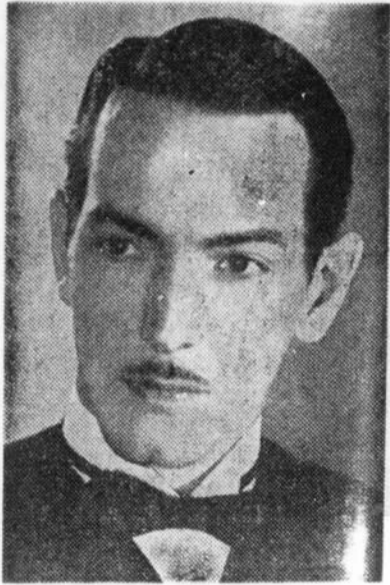
VENDREDI: Ste-Ursule: 10 à 12 h. a.m.; 3 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.

Le Comité du Timbre de Noël du Comté de Maskinongé invite toute la population à bénéficier de cet examen gratuit des poumons.

Dr R. LATOURELLE,
Président du Comité.

Maskinongé

UN DES NÔTRES À L'HONNEUR :



Me Robert B. Lafrenière

Me Robert B. Lafrenière, avocat de Québec fut promu dernièrement par les autorités Provinciales, aviseur légal de la Régie des Loyers pour le district judiciaire de Québec. Nous félicitons ce jeune talent de chez-nous pour l'insigne honneur qu'il vient de mériter. Nous félicitons également notre concitoyen pour avoir remporté le premier prix dans le tournoi provincial d'éloquence de la Chambre de Commerce.

BAPTÊMES :

A M. et Mme Viateur Gagnon, (Jeannine Brissette) une fille baptisée Marie Madeleine Alma Ginette. Parrain et marraine : M. et Mme Arclesse Brissette, grands-parents de l'enfant.

Porteuse, Mlle Madeleine Gagnon, tante de l'enfant.

Le 1er juillet, a été baptisé Joseph Théodore Donald, fils de Théodore Dupuis et de Jeannine Lacharité. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Dupuis de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 a été baptisée Marie André Louise, fille de Ferdinand Bellemare et de Germaine Vincent. Parrain et marraine : M. et Mme Donat Rinfret grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Porteuse, Mme Edouard Bellemare grand-mère de l'enfant.

Le 1er juillet à l'église Sainte-Philomène de Rosemont a été baptisée Marie Anne Murielle Carol, fille de Gabriel Bélanger et de Françoise Dupuis. Parrain, M. Gaston Dupuis, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Gilberte Boisvert. Porteuse, Mme F.-X. Bélanger de Maskinongé, grand-mère de l'enfant.

MARIAGE :

Samedi à 9 heures fut béni le mariage de Mlle Réjeanne Marchand fille de M. et Mme Rosario Marchand à M. Cyrille Massé de Saint-Barthélemy, fils de M. et Mme Chs-Omer Massé de Saint-Barthélemy.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

PROCHAIN MARIAGE :

On annonce le mariage de Mlle Jeannine Rivard, fille de M. et Mme Henri Rivard des Trois-Rivières, à M. Albert Lefebvre, fils de M. et Mme Albertino Lefebvre de Maskinongé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Sainte-Marguerite de Cortone des Trois-Rivières, le 14 juillet à 8 h. 30 a.m.

VA ET VIENT :

Mme Joseph Villeneuve, M. et Mme Maurice Villeneuve et leurs en-

fants de Saint-Justin ainsi que Mme Alphonse Bergeron de Maskinongé de passage à Gentilly dimanche dernier les invités du Notaire et Mme Chs-Edouard Villeneuve.

Mlle Thérèse Livernoche de Montréal en vacances chez ses parents, M. et Mme Hector Livernoche.

Mme Omer Bastien à Montréal par affaires dans le courant de la semaine dernière.

Mlle Thérèse Livernoche, Mlle Jeanne Livernoche en promenade à Shawinigan chez M. et Mme Lucien Vanasse.

Mme Hormisdas Baril, Mme Arthur Beaudet de passage à Louiseville vendredi dernier.

M. et Mme Romulus Rainville de Saint-Gabriel de Brandon de passage dans notre localité et à Louiseville samedi.

A l'occasion de la fête de la Confédération, M. et Mme Honoré Dupuis recevaient M. et Mme Albert Rondeau de Montréal, M. et Mme Joseph Pichette et leurs filles : Lise et Denise de Louiseville, M. et Mme Lionel et M. et Mme Jean-E. Dupuis, leur bébé Jocelyne, M. et Mme Louis-Paul Lambert de Maskinongé.

M. et Mme Léo Désaulniers et leur bébé Lorraine de Montréal, visitèrent leur beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Paul Lambert, leur oncle et tante, M. et Mme Freddy Désaulniers, M. et Mme Arthur Désaulniers, M. et Mme Isidore Gagnon, tous de notre localité.

M. et Mme Roger Lemon de Drummondville, en visite dimanche chez des parents.

M. et Mme Séraphin Dupuis et leur famille ainsi que Mme Bilodeau de Central Falls étaient en promenade dernièrement chez leur frère Alphonse. Durant leur séjour ils visitèrent d'autres parents à Saint-Barthélemy. Dans leur randonnée, ils se rendirent à Shawinigan, Québec, Sainte-Anne de Beaupré. M. Alphonse Dupuis et sa fille Yvette les accompagnaient.

M. et Mme Marcel Vanasse et leurs enfants de Shawinigan, en fin de semaine chez son beau-père et d'autres parents.

Mme Walter Lefebvre et son fils passèrent dernièrement un huitaine à Montréal chez des parents et amis.

M. et Mme Marc McKarther, de Montréal étaient en visite dimanche chez M. Jos. Bruneau.

Mlle Thérèse Lefrançois de Montréal chez sa soeur, Mme Geo. B. Lafrenière, dimanche.

M. et Mme Arthur Lupien de Shawinigan en fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Rinfret.

M. et Mme Antonin Doucet de passage à Louiseville.

De passage à Maskinongé : M. et Mme Napoléon Pellerin, M. et Mme Lucien Pellerin et leurs enfants, M. et Mme Barthélemy Pichette et leurs enfants, M. Adélaïde Trudel et sa fille Laurette, M. et Mme Hervé Dubois et leur fils Gratien, M. Trefflé Lebrun, Mlle Yvonne Lebrun, de passage chez M. Antonin Doucet.

Félicitations à Mlles Jeannette et Laurette Doucet qui ont obtenu leur certificat de septième année avec les notes Distinction et Succès. De la part de leur petite cousine Mlle Laurette Trudel.

Ste-Ursule

DÉCÈS DE M. DONAT LEBLANC :

Le 5 juillet est décédé M. Donat Leblanc à l'âge de 60 ans, époux de Eva Saint-Pierre, de cette paroisse. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, son frère M. Urbain Leblanc de Shawinigan, ses soeurs Mme Lucien Thibodeau (Albertine), de St-Edouard; Mme Donat Grenache (Maria) de Winsor Mills, Mme Franck Lecler (Louise) de Lowell,

Mass.; Mme Willy Asselin (Herméline) de Chicopee; son beau-frère M. Denis St-Pierre de Shawinigan. A cette famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

VA ET VIENT.

M. et Mme Gérald Vincent de Montréal ainsi que Mlle Pauline Vincent et M. et Mme Edgar Roy de Shawinigan, en visite chez leurs tantes dernièrement.

M. Lucien Malboeuf de Shawinigan chez ses soeurs et frères en fin de semaine.

M. et Mme Geo. Le Ber de Québec en leur maison d'été cette semaine.

Mlle Marguerite Migeaut de Montréal, chez M. A. Le Ber à l'occasion de la fête de la Confédération.

M. et Mme Lucien Lambert de Louiseville et leur famille chez M. Jesse Le Ber ces jours derniers.

Mme Pitt. Bergeron chez sa fille, Mme Roland Turner, récemment.

M. Onias Caron des T.-Rivières, chez M. Albert St-Louis, mardi soir.

M. Edouard Généreux à Shawinigan chez sa fille Mme Philippe Faucher ainsi que Mme Vve Théodule Bergeron chez M. Albert St-Louis.

M. et Mme Win. Bazin des Trois-Rivières en vacances chez leurs parents et amis (e).

Mlle Aline Bélanger séjourne actuellement à Old Orchard, où elle passe un mois.

Heureuse vacance au R. Frère Barnabé (Bernard Boulay) qui est cette semaine en visite chez ses parents M. et Mme Antonio Boulay.

St-Léon

STE-ANGELE DE PREMONT

ORDO DES MESSES SEMAINE DU 15 JUILLET :

Lundi, 7 h. : Faveur obtenue et à obtenir, par un particulier.

Mardi, 7 h. : Pour les âmes, par le Tronc.

Mercredi, 7 h. : Pour les âmes, par le Tronc.

Jeudi, 7 h. : Ste Anne, faveur à obtenir, par M. et Mme J.-Paul Branchaud.

8 h. 30 : Pour l'âme de Paul Pichette, par M. et Mme Hector Pichette.

Vendredi, 7 h. : Ste Vierge, faveur obtenue et à obtenir, par Rosaire Béland.

8 h. 30 : N.-D. du Cap et pour les parents défunts d'Adrien Lacoursière.

Samedi, 7 h. : N.-D. du Cap et pour l'âme de Pierre Baril, par Alfred Baril.

8 h. 30 : pour l'âme de Mme François Dupuis, par M. et Mme Amanda Rodrigue.

Lampe du Sanctuaire aux intentions de M. et Mme Roger Lambert.

QUARANTE-HEURES :

Les 19, 20 et 21 juillet aura lieu dans cette paroisse les exercices des Quarante-Heures.

DISTRIBUTION DES PRIX AU COUVENT :

Le 22 juin au soir, eut lieu au Couvent une magnifique distribution de prix, présidé par M. le Curé E. Cami-



rand. Grâce à la collaboration de la Commission scolaire, des parents, des élèves, des amis des Religieuses, les écoliers et écolières reçurent de très belles récompenses. Les élèves dont les noms suivent ont reçu dans leurs classes respectives un prix d'Excellence. Ce prix renferme tous les premiers prix de travail et de Bonne conduite.

1er degré : Jacqueline Lessard, fille de M. Lucien Lessard et Réjean Lessard, fils de M. Antonio Lessard.

2e degré : Ginette Lessard, fille de M. Antonio Lessard.

3e degré : Louise Dupuis, fille de M. Lionel Dupuis.

4e degré : Jeannot Lacoursière, fils adoptif de Mme Jos. Dupuis et Mireille Lessard, fille de M. Antonio Lessard.

5e degré : Jeanne St-Onge, fille de M. Médéric St-Onge.

6e degré : Joachim Leblanc, fils de M. Magnus Leblanc.

7e degré : Jean-Pierre Lacoursière, fils de M. Adrien Lacoursière.

8e degré : Jacqueline Lessard, fille de M. Adolphe Lessard.

9e degré : Jeannine St-Yves, fils de M. Wilfrid St-Yves.

A tous les généreux donateurs de prix, les Religieuses redisent un cordial merci et souhaitent à tous d'heureuses vacances.

Voici le résultat des certificats d'études au Couvent :

7e degré : avec grande distinction : M. Jean-Pierre Lacoursière, 83.6%; Mlle Carmen St-Yves, 83.6%.

Avec distinction : Mlle Rolande Lacoursière, 75.9%; Jean-Paul St-Yves, 75.7%, Mlle Monette St-Yves, 75.5%, Mlle Réjeanne Genest, 75%.

Avec succès : Mlle Bibiane Bélanger, 64.9%.

Ecole No 3, avec succès : M. André Lessard, 66.4%.

9e degré : avec distinction : Mlle Jeannine St-Yves (Wilfrid), 76.7%.

A tous ces élèves, nos sincères félicitations !

Mlle Jeannine St-Yves (Wilfrid) reçut pour ses succès en 9e, un magnifique chapelet, don de M. Emile Pichette, de Montréal.

St-Paulin

NAISSANCES :

M. et Mme Paul Dupuis sont les heureux parents d'un fils baptisé le 22 juin sous les prénoms de Joseph Pierre Paul Olivier. Parrain et marraine : M. et Mme Olivier Vallière de Saint-Alexis grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Léonard Collard.

A M. et Mme Armand Dupuis née Renée Lacoursière, une fille baptisée Marie-Anne Alice Evelline. Parrain et marraine : M. et Mme Léo Lefebvre de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme

Léonard Collard. A M. et Mme Vital Renière, une fille baptisée Marie Michelle Danielle Parrain et marraine : M. et Mme Camille Brodeur; porteuse, Françoise Plourde.

MARIAGES :

Le 5 juillet fut béni le mariage de Mlle Colette Brodeur, fille de M. et Mme James Brodeur avec M. Gérard Brodeur fils de M. et Mme Albert B. Brodeur.

Le 5 juillet fut béni à la même messe le mariage de Mlle Jeannine Brodeur, fille de M. et Mme James Brodeur avec M. Claude Gendron, fils de M. et Mme Léonard Gendron.

Le 7 juillet fut béni le mariage de Mlle Yvonne Boisvert, fille de M. et Mme Victor Boisvert à M. Joseph Leblanc, fils de M. et Mme Arthur Leblanc.

Le 7 juillet fut béni le mariage de Mlle Louise Vadeboncoeur, fille de M. et Mme Emile Vadeboncoeur à M. Jean Marie Allard, fils de M. et Mme Raoul Allard.

VA ET VIENT :

M. et Mme Donat Grenier de Louiseville en visite chez leurs parents.

M. et Mme Raymond Damphousse de Montréal en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Ligouri Griffine et leurs enfants des Trois-Rivières en visite chez M. et Mme B. Damphousse.

M. et Mme Roland Gélinas de Louiseville en fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Léonard Collard, M. et Mme Camille Collard et leur fils André en promenade à Sainte-Thècle.

M. et Mme Benoît Bergeron de Shawinigan en fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Joseph Bergeron de Montréal en promenade chez des parents.

Providence R. I.

DÉCÈS :

Le 8 juillet dernier est décédé, à Providence, Rode-Island, M. Adrien Pichette. Nous reproduisons un compte-rendu plus complet dans une prochaine édition.

Il y a de la bonne besogne à tirer d'un kilowatt-heure d'électricité. Savez-vous qu'un kilowatt-heure, qui ne coûte qu'un ou deux cents, peut actionner une machine à laver pendant quatre heures; pomper 1,200 gallons d'eau d'un puits ordinaire; baratter 100 livres de beurre; et faire tourner un moteur de trois horsepower pendant 25 minutes?

Meunerie Coopérative de St-Barthélemy, Cté Berthier

Au service des cultivateurs des comtés de Berthier et Maskinongé

QUATRE ANNEES D'HISTOIRE

Chiffre d'affaires, depuis 4 ans:
\$1,245,972.37

Bénéfice net réalisé depuis 4 ans:
\$53,572.52

Ristournes payées en 1950:
\$10,866.99 — \$0.18 par sac

Ristournes à payer en 1951:
\$12,468.34 — \$0.18 par sac.



DIVERS SERVICES.

- Grains et moulées
- Engrais Chimiques
- Machinerie Agricole
- Peinture
- Ficelle d'engravage
- Huile à moteur
- Broche à foin
- Mélasses à bétail, etc.

Au printemps 1947, la meunerie coopérative de Saint-Barthélemy commençait ses opérations avec une dette de \$52,000. Il fallait avoir foi dans la formule coopérative pour parler de ristournes, à ce moment là.

L'an dernier, en plus d'avoir remboursé tous ses emprunts, la meunerie coopérative de Saint-Barthélemy remettait à ses membres des ristournes pour un montant de \$10,866.99, et cet été, elle se prépare à en payer pour \$12,468.34. Au lieu d'accumuler les bénéfices dans les poches d'un individu, la formule coopérative permet la répartition des bénéfices aux membres qui en sont les auteurs.

Regrettant, faute d'espace, de ne pouvoir nommer tous ses 200 membres, la Meunerie Coopérative de Saint-Barthélemy prend la liberté de soumettre à l'attention des lecteurs de ce journal le nom de quelques-uns de ses membres de chacune des paroisses où elle fait affaires, ainsi que les réalisations accomplies envers chacun d'eux.

Noms	Adresses	Ristournes payées en 1950	Ristournes à payer en 1951	Noms	Adresses	Ristournes payées en 1950	Ristournes à payer en 1951
Allard Léo	St-Barthélemy	\$828.92	\$376.05	Gagnon Omer	Louiseville	—	101.11
Barrette Onésime	"	91.70	87.12	Masse Ls-Georges	"	109.91	85.21
Bélair Ls-Philippe	"	139.13	159.90	Picotte Gérard	"	—	98.55
Bérard Antony	"	71.85	79.68	Saucier Emile	"	—	154.96
Bérard Benoit	"	71.57	62.31	Sylvestre Camille	"	—	133.79
Bérard Hervé	"	112.14	103.38	Thisdel Martial	"	195.41	159.75
Boucher Armand	"	63.61	53.49	Bellemare Pierre	Maskinongé	63.56	144.07
Caron Omer	"	83.71	58.57	Lebeau Wilfrid	"	—	168.52
Caumartin Albert	"	69.82	53.01	Lemyre Georges	"	291.91	344.57
Caumartin Aristide	"	72.91	66.63	Lemyre Viateur	"	—	232.04
Dr Chauveau	"	15.20	12.44	Livernoche Camille	"	—	86.26
Clément Joseph	"	83.65	52.52	Rinfret Domina	"	138.04	104.68
Clément Rolland	"	103.31	62.17	Rinfret Odilon	"	83.56	130.16
Désy Gilles	"	86.98	68.29	Auger Bernard	St-Léon	—	107.76
Dumontier Arthur	"	67.08	43.12	Bastien Marcel	"	—	61.99
Gervais Germain	"	90.55	97.52	Béland Donat	"	70.06	54.96
Gladu Romulus	"	72.00	71.18	Béland Joseph	"	282.82	302.90
Laurendeau Charles	"	96.56	62.90	Bergeron Joseph	"	7.69	70.37
Laurent Justin	"	47.16	96.66	Ferron Alfred	"	—	67.61
Lincourt Antonio	"	85.45	55.53	Ferron Alphonse	"	—	47.71
Roy Edgar	"	170.95	61.73	Ferron Fernand	"	—	76.16
Roy Jean	"	76.98	55.47	Laterreur Albertino	"	—	46.17
Roy Maurice	"	107.38	41.66	Lemay Arthur	"	342.03	71.98
Sarrasin Napoléon	"	70.54	57.44	Lemay Conrad	"	—	82.60
Sylvestre Jean-Paul	"	70.64	75.07	Pichette Elie	"	131.80	126.53
Barrette Joseph	St-Viateur	73.99	80.45	Rabouin Epiphane	"	—	161.18
Plante Rosaire	"	36.47	120.69	Rabouin Joseph	"	—	197.05
Rouleau Antonio	"	202.84	151.07	Baril Viateur	Ste-Ursule	—	95.18
Rouleau Arthur	"	142.45	72.62	Béland Eugène	"	22.74	96.82
Rousseau Adrien	"	63.41	60.98	Béland Maurice	"	—	73.49
Clément Paul-Emile	St-Cuthbert	—	54.66	Béland Léopold	"	37.16	96.35
Drainville Irénée	"	83.03	44.07	Béland Lucien	"	15.71	136.14
Plante Cuthbert	"	88.30	49.25	Béland Euchariste	"	32.34	148.55
Rousseau Louis	"	96.26	42.81	Béland Herménégilde	"	11.67	125.37
Degradpré Antonio	Ils DuPas	—	58.13	Bélangier Henri-Paul	"	—	129.65
Courchesne Alfred	"	47.58	23.65	Bellemare Henry	"	85.12	117.77
Farley Remi	"	—	146.96	Bergeron Antonin	"	—	77.46
Dumontier Mastai	Berthier	341.14	270.36	Bergeron Florian	"	106.07	165.46
Mousseau Alphonse	"	29.20	29.68	Bergeron Omer	"	66.97	113.80
Mousseau Hyacinthe	"	23.78	28.81	Charrette Chs-Edouard	"	—	67.39
Gagnon François	St-Justin	289.93	218.72	Lafrenière J.-B.	"	116.83	158.94
Gagnon Jean-Paul	"	537.16	251.14	Lessard Eugène	"	35.73	85.01
Masson Viateur	"	85.17	34.55	Lessard Honorat	"	14.00	51.10
				Picotte Charles-Victor	"	12.92	63.52
				Lessard Maurice	"	—	64.38
				Thisdel Bernardin	"	—	79.58
				Thisdel Frank	"	—	82.34

Meunerie Coopérative de St-Barthélemy

L. P. Bélair, président.

Par Arsène Désilets, agronome-gérant.

LOUISEVILLE AU BATON

(Joute de dimanche non-comprise)

	AB	CS	MOY.
Gilles Dulude	30	16	.533
M. St-Pierre	17	9	.529
Tony DeLatri	30	9	.300
H.-P. Desjardins	31	8	.258
D. Duhaime	31	8	.258
Bob Vincent	31	8	.258
M. Bertrand	18	4	.222
R. Rabouin	14	3	.214
F. Brousseau	11	2	.182
E. Mineau	24	4	.166
R.-P. Ringuette	6	1	.166
A. Lafrenière	7	1	.143

TRAVAIL DES LANCEURS

	ML	CS	BB	SO	G.P.	MOY.
Brousseau	29	21	18	27	2	.666
Garceau	31	28	3	20	2	.500
Millette	3	4	0	1	0	1000

Maskinongé jouera un programme-double

Contrairement à ce qui est annoncé en page 15 de ce journal, le Maski, du gérant Desrochers jouera un programme-double dimanche prochain. La 1ère joute aura lieu à St-Léon à 1 heure, et St-Léon visitera le Maski à 3.30 hres.

Qu'on veuille bien en prendre note!

Les sports à Yamachiche

(Paul Guillemette)

Dimanche dernier, les joueurs de l'instructeur Gaston Trudel ont repris une douce revanche sur le Saint-Boniface en allant les défaire au pointage de 8-3. Le club visiteur semblait être en grand appétit au début de la rencontre et se proposait de bien manger aux dépens du club local. C'est précisément ce que firent les joueurs du Yamachiche.

Gaston Lamirande fit valoir son coup de bâton en exécutant un long coup dans le champ droit qui lui a valu un circuit. Non content de cette formidable taloche, Lamirande enrichit sa moyenne d'un simple. Carbonneau était de retour sur l'alignement du Yamachiche après avoir souffert d'une brûlure à la cuisse et reprit le temps perdu en cognant un double et un simple pour faire produire trois points. Guimond et Gendron réussirent chacun un simple, tandis que le jeune Maillette y alla de deux simples. André Houle frappa un double et un simple en trois voyages au marbre. Lafond, receveur des perdants, totalisa 2 simples en trois apparitions.

Les deux clubs jouèrent sans l'aide de Janelle du Saint-Boniface et de Marcel Guillemette du Yamachiche qui étaient à subir une suspension, décrétée par le Président Gaucher. Le Saint-Boniface a fait parader 3 lanceurs. Walter Caron fut crédité de la défaite. Il fut remplacé par Baril, qui à son tour céda la place à Jules Houle. Ces trois lanceurs sont encore très jeunes et promettent beaucoup pour l'avenir. Ils ont fait mordre la poussière à 6 hommes du gérant Florémond Pellerin. Guimond reçu le crédit de la victoire et retira 8 hommes au marbre. Les perdants ont commis 4 erreurs, les vainqueurs seulement 3. Guimond espaça 5 maigres coups sûrs. Le Yamachiche en frappèrent 8 contre les artilleurs du Saint-Boniface.

Dimanche prochain, Yamachiche se rendra à Saint-Barnabé où, les amateurs de Baseball seront servis à souhait, car on se rappelle qu'à l'ouverture de la saison, le Yamachiche avait remporté la victoire en toute dernière heure, grâce au simple de Roger Milot qui porta le score 3-2. En foule à Saint-Barnabé, le 15 juillet.

Sommaire :
Yamachiche 220 001 120—883
St-Boniface 010 000 200—354
Arbitres : Levasseur et Villemure.
Durée : 2 1/4 heures.

"Guillemets sportifs"

(par Paulhit)

La direction de la ligue veut que les joueurs se comportent parfaitement au jeu. A cet effet, le président Albert Gaucher décerna 4 suspensions réparties comme suit : Janelle du St-Boniface, M. Guillemette d'Yamachiche, Ernest Garceau du Louiseville et Jacques "Vero Beach" Bergeron du St-Paulin. La suspension n'était que d'une joute.

Ernest-Armand Houle, ancien artilleur du Pointe-du-Lac a fait ses débuts comme arbitre de la ligue rurale, dimanche dernier. Nous lui offrons tous nos meilleurs voeux de succès.

Bowden et Cie jouèrent une partie d'exhibition samedi soir contre le Ville-Marie piloté par le nègre Charlie Calvert. Le Louiseville gagna 2-0. DeLatri lança pour les gagnants. Le bombardier Gilles Dulude frappa un long circuit.

Champlain contourna les prédictions de certains supporteurs du club St-Etienne en leur faisant subir une défaite honorable de 3-1. Fait à noter, le St-Etienne n'a perdu jusqu'ici une seule fois, il lui reste cependant une partie à terminer avec le Yamachiche, si les besoins en font sentir. Cette partie est une décision du Comité d'arbitrage qui donna raison au Yamachiche sur un protêt enregistré.

Jean-René Marchand y alla d'un circuit contre le St-Etienne, son frère Réjean fut le lanceur vainqueur.

Le lanceur Aubin du Sainte-Thécle effectua 14 retraits et n'accorda que quatre coups sûrs au St-Maurice pour les défaire 11-2.

Louiseville baissa pavillon à Saint-Paulin 8-9. Un total de 15 erreurs fut enregistré. Saint-Paulin, malgré ses 9 bévues conserva la victoire.

J. Gauthier du Ste-Ursule frappa en lion contre le St-Léon. Il cogna un circuit, un double et un simple pour être l'étoile du Ste-Ursule.

Léo Lebeau retira 12 hommes au bâton en plus de frapper 2 simples pour briller avec le Maskinongé qui remporte une victoire facile sur le Saint-Alexis 12-2.

Il appert que la pagaille joue des siennes dans le club de St-Etienne. Un tel club devrait se payer le luxe de s'engager un instructeur étranger qui pourrait avoir une autorité complète sur les joueurs.

Les clubs qui ont des instructeurs constatent une amélioration progressive de partie en partie.



ST-ALEXIS DES MONTS



BAPTÊMES : —

Dernièrement fut baptisée Marie, Cécile, Louise enfant de M. et Mme Bernard Gélinas (Rolande Guimond). Parrain et marraine : M. et Mme Avila Gélinas de Saint-Barnabé.

Le 1er juillet à M. et Mme Lucien Dupuis (Cécile Lambert) est né un fils baptisé Jos. Olivier Camille. Parrain et marraine : M. et Mme Olivier Dupuis.

MARIAGES : —

Le 27 juin, à 8 h. 30 fut célébré le mariage de Mlle Cécile Baril, fille de M. et Mme Alphonse Baril (Marraine Dubé) avec M. Roger Dupuis, fils de M. et Mme Nérée Dupuis (Rébecca St-Louis).

Le mariage de Mlle Marie-Flore Houle fille de M. Pierre Houle et de Mme Houle avec M. Benoît Giguère, fils de M. et Mme Omer Giguère, a été béni par M. le Curé le 30 juin à 8 h. 30. Après la réception qui eut lieu chez M. Houle les mariés partirent pour Québec.

Nos meilleurs voeux à ces nouveaux époux.

PROCHAIN MARIAGE : —

M. et Mme Hormisdas Allard annonce le mariage de leur fille Emilienne avec M. Arthur Lajoie, pro-

fesseur de Saint-Didace. Le mariage sera célébré mercredi le 11 juillet à 8 h. 30.

Le mariage de Mlle Anita St-Onge fille de M. et Mme Joseph St-Onge avec M. Roger Labrie de Dolbeau en l'église paroissiale samedi le 14.

VA ET VIENT : —

M. et Mme Siméon Emard fils et leur fille de Montréal pour une fin de semaine chez M. Emard, père. Egalement chez M. S. Emard pour toute la semaine dernière, M. et Mme Arthur St-Arnauld de Montréal.

M. et Mme Roger Poirier, Mlle Anita Allard et M. Marcel Dagenais chez M. et Mme Alcide Allard. M. et Mme Georges Gauthier de Lowell, Mass., pour quelques jours chez Mme Odilon Boulanger.

Mlle Pauline Milot est arrivée chez sa mère pour une quinzaine de jours. Mlles Ruth et Marie-Paule Lemay ont passé deux jours à Montréal la semaine dernière.

M. Georges Milot et ses enfants de passage à Québec et à Montréal au cours de la semaine.

MM. et Mmes Roméo Allard-Richard Soucy ainsi que Mlles Louise et Madeleine Allard en voyage aux Etats-Unis.

R. Mère Maurice du Sacré-Coeur pour 3 jours chez sa mère Mme Hector Lemay.

Mlles Juliette et Pauline Lemay, Gisèle Pichette et Pierrette Tremblay de Montréal en vacances à St-Alexis.

M. et Mme Réal Lambert de St-Justin en fin de semaine chez M. et Mme Donat Lambert.

M. et Mme Jules Arsenault ont passé quelques jours en Abitibi chez M. et Mme Arthur Arsenault. Chez M. et Mme Fernand Morin de Shawinigan sont arrivés chez M. et Mme Z. Morin pour y passer des vacances d'été.

M. et Mme Bibeau et leurs enfants de Saint-Edmond pour visiter leur fille Mme Bertrand Bellemare. Mme O. Masse et Mlles Yvette et Marthe Masse de Saint-Gabriel chez M. et Mme Arthur Giguère.

M. et Mme Henri Lemire et Mme O. Duplessis les invités de M. et Mme H. Allard.

Mlle Rachel Lemay de Montréal

est actuellement à St-Alexis pour visiter ses parents.

Mme Henri Lessard a passé quelques jours aux Trois-Rivières pour suivre des traitements à l'hôpital Saint-Joseph.

M. Martial Déclous prend ses vacances dans sa famille.

M. et Mme Berchmans Poudrier de Saint-Gabriel en fin de semaine chez M. et Mme J. Poudrier.

Mme Jules Allard recevait dimanche dernier son frère, sa soeur et quelques neveux et nièces de Saint-Narcisse.

NOUVEAUX LIGUEURS : —

A l'occasion de la retraite paroissiale il y eut réception dans la ligue du Sacré-Coeur. Trente-cinq (35) nouveaux membres furent reçus ligueurs ; ce qui porte l'objectif de la ligue à 300 membres.

En parlant retraite, celle-ci a semblé plaire à tous les paroissiens. Nous félicitons et remercions M. le Curé de nous avoir fourni l'occasion encore cette année d'entendre d'aussi bons prédicateurs et espérons qu'elle portera profit.

Section des Petites Annonces

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

TARIF :

Une publication, maximum 25 mots : 0.75 cts.

Trois publications consécutives pour le prix de deux, soit \$1.50.

Deux cts chaque mot additionnel à 25 mots.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mlle C. RIVARD, COUTURIÈRE, tout genre de couture, réparations, remodelage, nettoyage et teinture de manteaux de fourrures, annonce son changement d'adresse. Elle demeure maintenant à 579, DES FORGES, Tél. : 4437-M. Trois-Rivières.

TERRE À VENDRE

Terre de 34 arpents, dont 28 en culture ; maison et bâtisses en excellent état. Aussi, terre à bois et prairie de gros foin. S'adresser à : PAUL BASTIEN, Rang Petit-Bois, MASKINONGÉ ; Tél. : 901 S 1-6.

POUSSINS BRAY

Voulez-vous des poussins ? Bray en a pour prompt expédition, poulettes, mêlés, cochets. Voulez-vous des poulettes en croissance ? Nous vous les expédieront promptement. Demandez les prix à l'agent ADÉLARD NEVEU, Tél. : 81 J — Maskinongé

GRANDE VENTE

LE SALON ALICE a le plaisir de présenter une GRANDE VENTE de : CHAPEAUX DE PAILLE, BOURSES, GANTS, BAS, BLOUSES, le tout à prix TRÈS RÉDUITS. Profitez d'une si belle occasion pour vous vêtir. SALON ALICE, (Mmes St-Onge et Guinard, prop.) 8, Saint-Aimé, Louiseville; Téléphone : 206.

NOUVELLE ADRESSE

M. Benoît Juneau, officier de circulation, autrefois de Saint-Paulin, désire informer la population qu'il demeure maintenant au No 22C, St-Jacques, Téléphone : 369-M, LOUISEVILLE, P. Q.

AUTOS À VENDRE

Ford coach, 4 cylindres, modèle 1929, Chevrolet sedan, modèle 1936, et Chevrolet Sedan modèle 1939, tous en bonne condition. S'adresser à : HERVÉ FLEURY, Tél. : 906 S 4, SAINT-JUSTIN, P. Q.

À VENDRE

Dodge 1941, avec license, fraîchement peinturé, moteur réparé à neuf. Aussi Dodge modèle 1937, en bon ordre, 64,000 milles, ainsi qu'une remorque. S'adresser à : GARAGE LEMIRE, Tél. : 15, BLVD OUEST, MASKINONGÉ, QUÉ.

POÊLE À VENDRE

Poêle pour cuisine d'été ; en acier, en parfait ordre. Garanti pour la cuisson. A vendre à très bon marché. S'adresser à : UBALD MARCHAND, Tél. : 902 S 1-1, SAINT-JUSTIN.

SALLE À LOUER

Les Chevaliers de Colomb de Louiseville louent leur spacieuse salle pour réceptions, banquets, réunions, avec usage de la cuisine et de la vaisselle. Pour informations d'adresser par téléphone à : 227 ou à la salle même, RUE SAINTE-MARIE, à ALFRED TOUZIN.

LOGEMENT À LOUER

Rue de la gare à Maskinongé, 4 pièces plus salle de bain. S'adresser à : VICTORIN GABOURY, Tél. : 52-W, MASKINONGÉ, P. Q.

FLEURS COUPÉES

À vendre tout l'été, pour toute occasion. Aussi bouquets de corsage. Bientôt les glaieuls, reines-marguerites, etc., légumes et cerises. Bienvenue chez : MAURICE PAQUIN, Tél. : 69-J, Rue du Moulin, MASKINONGÉ, P. Q.

À VENDRE

A l'île Saint-Ignace près de Sorel et Berthier, magnifique résidence d'été, avec toutes commodités eau chaude et froide, plancher en bois franc, solage en ciment, toilette et douche, face au fleuve, facilement convertible en maison hiver et été, avec garage attenant à la bâtisse, six grands appartements, il y fait toujours frais, aucun danger d'inondation. S'adresser à : PAUL CHAMPOUX, Berthierville, P. Q. Téléphone : 63, ou 104-R.

À VENDRE

Un poêle en fonte nickelé, de marque "Bélanger", avec bouilloire et réchaud. Aussi CHEVROLET sedan, modèle 1939, vendra à bonnes conditions ou échangera pour camion panel. S'adresser à : ANGELBERT GAGNON, MASKINONGÉ (Rivière).

AUTO À VENDRE

Hudson, modèle 1940 ; avec chauffette. Bons pneus, en très bon ordre. S'adresser à : ALBERT LESAGE, Rang Pied de la Côte (Bas d'York) SAINT-BARTHÉLEMY.

OVIDE BROUILLETTE

Agent des trayeuses "Surge" Pour Joliette - L'Assomption - Montcalm - Berthier - Laval - Terrebonne - Jacques-Cartier - Maskinongé - Saint-Maurice - Champlain - Laviolette. Téléphone 604 s. 2 L'Assomption Qué.

CINÉMA À DOMICILE

Films 16mm. à vendre, louer ou à échanger. Projecteurs à vendre. Catalogue sur demande. S'adresser à : CONSEIL DU FILM, Tél. : 40, YAMACHICHE, QUÉ.

LOGEMENT À LOUER

A louer, logement de 4 appartements, situé rue Royale Nord. S'adresser à : LIONEL GIGUÈRE, rue Royale Nord, Tél. : 632 S 6, LOUISEVILLE, P. Q.

MÉTIER À VENDRE

Métier de 90 pouces, pratique, neuf, vendra à bon marché, cause déménagement. S'adresser à : Mme ZOËL GRAVEL, Saint-Alexis-des-Monts, Cité Maskinongé, P. Q.

À VENDRE OU À ÉCHANGER

Chesterfield neuf, valeur \$200 à échanger pour un bon piano. S'adresser à : LUCIEN CARON, 554, rue Laurier, Tél. : 2343 J, Trois-Rivières.

À VENDRE

Terre de 40 arpents en culture avec dépendances, située dans le rang du Nord à Saint-Barthélemy. Bonnes conditions. S'adresser à : 57- St-Jacques, LOUISEVILLE.

ENTREPRENEUR

Il me fait plaisir d'annoncer au public que je fais une spécialité de déménagements de bâtisses, de même que l'élevation de solages de pierre ou de ciment. ROGER LEFEBVRE, MASKINONGÉ, (village).

ACHETEUR POUR PIANO

J'aurais besoin d'un petit piano Heintzman ou autre de bonne marque. Paieraï prix raisonnable et pour du comptant. S'adresser à : LUCIEN CARON, 554, rue Laurier, Tél. : 2343 J, Trois-Rivières, P. Q.

5 CHEVAUX À VENDRE

Beaux chevaux prêts à l'ouvrage — Bonne pesanteur — Garanties sous tous rapports. EDGAR ROY Saint-Barthélemy Téléphone : 56

Téléphone 283

Les Agences Immobilières Earg.

Lucien Arsenault, représentant Achat - Vente et Echange de Propriétés - Terrains - Terres - Commerces, Etc. Prêts et Placements hypothécaires. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Courrier de cousine Blanche.

LES ONDULATIONS PERMANENTES

"CHEZ SOI"

Ce que j'en ai reçu des lettres me demandant si les "permanentes" qu'on se donne soi-même, chez soi, sont nuisibles à la chevelure. Cette avalanche de lettres est probablement due au fait que les principales compagnies qui fabriquent les produits nécessaires à ces ondulations font énormément de réclame à la radio. Si j'en juge par ce que me disent mes correspondantes, cette innovation dans le domaine de la coiffure doit nuire joliment au commerce des coiffeuses... mais certaines n'osent pas se risquer à se donner elles-mêmes des "indéfrisables" et elles désirent avoir mon avis avant de risquer leurs tresses ou leur chevelure à la garçonne!

Il est certain que les maisons réputées ne risqueraient pas leur réputation à lancer un article apte à nuire à la chevelure et surtout dépenser des milliers de dollars pour l'annoncer à la radio. Donc, croyez-moi, ces produits sont bons — pourvu que la chevelure soit bien conditionnée pour subir ce traitement qui vous épargne à la fois de l'argent et du temps.

Mais, (oui, il y a un mais important) il faut suivre méticuleusement les indications que comporte le mode d'emploi quant à la préparation de la chevelure, shampooing, etc. Et c'est là le rôle important de la coiffeuse expérimentée, qui à l'examen de la chevelure sait le traitement qu'il faut lui faire subir avant d'appliquer les produits chimiques voulus.

Disons donc, que pour réussir une permanente chez soi, il faut d'abord acheter un produit fabriqué

par une maison responsable et ne pas accepter des "substituts" à meilleur marché ou que des fabricants inconnus dans cette spécialité peuvent lancer.

Ensuite il s'agit de savoir si votre chevelure n'a pas été gachée par des ondulations antérieures, si votre cuir chevelu n'est pas trop sec, si vous avez des pellicules, etc.

Quelques soins anodins du cuir chevelu pendant quelques jours avant qu'on se fasse chez soi une "indéfrisable" peut vous assurer le succès. L'usage d'un bon tonique capillaire à base de pilocarpine ou de créosote — vous n'avez que l'embaras du choix puisque on en trouve de nombreuses marques à toutes les pharmacies — nettoiera à fond votre cuir chevelu et ainsi, après un bon shampooing avec un savon ou une préparation qui assure une mousse abondante votre chevelure sera prête à recevoir les produits chimiques servant à la rendre "indéfrisable", du moins pour un certain temps!

Mon feuillet sur les soins de la chevelure vous donne des renseignements précis quant aux méthodes à suivre pour débarrasser votre tête des pellicules et remédier à la sécheresse du cuir chevelu ennemie des ondulations qu'elles soient. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre pour frais de poste et vous verrez comment l'observance de l'élémentaire précepte peut vous assurer une belle "indéfrisable" quel que soit le procédé que vous utiliserez. On m'attente en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Mes autres feuillets vous seront également adressés sur demande accompagnée d'un timbre poste pour chacun. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux; de la suppression des enlaidissants poils follets; de la transpiration trop abondante; du surcroît de graisse sans exercices éreintants; comment corriger la maigreur et l'absence d'un buste aux courbes gracieuses, etc. etc. Demandez ceux qui vous intéressent sachant que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices.

COUSINE BLANCHE.



Me Alexandre Gélinas, C. R.

Me Alexandre Gélinas, C.R., avocat de Shawinigan Falls, Bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières a visité le Rotary de Louiseville, jeudi soir, à titre de gouverneur du District 285 du Rotary International incluant 42 clubs tant du Québec que de la Nouvelle-Angleterre. L'éminent avocat est allié à la Famille Laterreur de St-Léon, l'une des familles les plus en vue du comté de Maskinongé.

Campagne de Sécurité :

Conduire une automobile

Le grand nombre d'accidents de la route qui endeuillent nos fins de semaine sont-ils vraiment attribuables uniquement au trop grand nombre des chauffeurs imprudents? Arrêtons-nous un moment à penser à la multitude de gens, de toute condition, de tous les âges, entre les mains desquels on confie, sans plus d'examen, un moteur et un auto : combien d'entre eux connaissent l'art de conduire un véhicule-moteur, combien en connaissent à peine les premiers éléments! Aussi ne faut-il pas s'étonner devant cette inexpérience quasi générale que les malheurs se multiplient, avec les blessures et les morts qui s'ensuivent.

La statistique le prouve sans équivoque : l'an dernier, près de trois mille Canadiens ont payé de leur vie cet holocauste élevé au dieu de l'auto, et les pertes matérielles qui en découlent ont dépassé le chiffre formidable de \$100 millions!!! Il serait temps d'attaquer le mal à sa racine, avant que la situation s'aggrave davantage.

Et d'abord, c'est une matière d'éducation et de formation, puisque l'accident est dû, la plupart du temps à la présence de l'homme plus qu'à

un défaut de mécanisme. Il faut donc apprendre à conduire une automobile et au besoin, aller à l'école où l'on enseigne la manière de se servir d'une machine aussi simple et aussi compliquée à la fois qui peut devenir un engin de mort. Les cours de conduite d'auto se donnent, à Québec, sous les auspices du Club Automobile qui requiert les services d'experts à cette fin. Et le mouvement devrait se généraliser et s'étendre aux écoles supérieures, aux collèges et aux universités où les jeunes gens qui sont si fiers de l'auto, pourraient mieux apprendre à en devenir les maîtres au lieu d'en être les esclaves.

Aux Etats-Unis, les cours spéciaux sur la conduite d'une automobile se poursuivent déjà dans une quinzaine d'Etats, et les permis de conduite sont octroyés par gradation, afin d'éliminer les incompetents et les incapables. On a compris que ce sont les jeunes gens de 18 à 20 ans qui sont le plus mêlés à des accidents de la route, et que c'est à eux qu'il importe le plus d'enseigner l'art de bien conduire un auto selon les principes qui en feront des chauffeurs sûrs et prudents.

(Le Soleil)

Les grands "vagabonds" du bon Dieu

"Mon Missionnaire adoptif chez les O.M.I."

Le missionnaire Oblat de Marie Immaculée à l'étranger, qui n'est pas supporté par une ou plusieurs familles de son pays, ressemble à un enfant abandonné.

Sa vie apostolique est paralysée et ne peut fournir qu'un très faible rendement.

Familles qui n'avez pas d'enfant missionnaire, petites soeurs qui n'avez pas de frères missionnaires, pourquoi ne pas adopter un de vos compatriotes qui est en missions, et qui deviendrait votre fils ou votre frère spirituel et dont vous soutiendrez l'apostolat en partageant aussi ses mérites.

Pour adopter un Missionnaire, o.m.i.

1e Ecrire au bureau de l'Adoption Missionnaire Oblat de Marie Immaculée, pour lui demander de vous désigner votre missionnaire adoptif. Quand vous aurez son nom et son adresse, vous tenir en communication avec lui pour connaître ses besoins les plus pressants, et essayer de le soulager selon vos moyens, en correspondant directement avec lui dans sa mission chez les infidèles.

2e Offrir vos prières, l'accomplissement fidèle de vos devoirs d'état, et vos sacrifices quotidiens pour l'apostolat de votre missionnaire adoptif.

3e Vous pouvez aussi vous faire

aider dans le soutien de votre missionnaire adoptif en invitant vos amis et parents à se joindre à vous pour l'organisation de sa mission en pays lointains.

"A deux pour toujours au service du Maître."

Adressez vos lettres : Le Directeur de l'Adoption Missionnaire O.M.I., 3658, rue Sainte-Famille, Montréal, P. Q.

N. B. — Cette armée de Missionnaires laïques, auxiliaires des O.M.I., en pays de missions, participent à tous leurs travaux, mérites et prières. Pour les âmes religieuses, apôtres laïques qui voudraient adopter un indigène, outre qu'un Oblat de Marie Immaculée, elles peuvent s'adresser au bureau de : L'oeuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, 308, Ste-Catherine Est, Montréal, - 18

"Qui aide l'apôtre aura la récompense de l'Apôtre"

Avec l'approbation de la commission diocésaine des Oeuvres Missionnaires de Montréal pour fin de propagande.

Lucien Lefebvre, Ptre, Sec. Signé : Père Odilon Chevrier, o.m.i.

L'insigne du Jamboree

Voici le blasonnement de l'écusson du Jamboree qui se tiendra à Vaudreuil du 20 au 28 août prochain. Plus de 3,000 scouts porteront cet insigne.

"Feuille d'érable formant l'écu d'argent, au heaume à grille de gueules encerclé d'un dizainier scout de sinople."

La feuille d'érable rappelle que nous sommes canadiens, c'est l'emblème de notre beau Canada. "Le Scout est loyal à son pays."

L'argent symbolise les vingt-cinq années d'existence du Scoutisme à Montréal. Durant ce temps, nous avons rencontré plus d'une difficultés que nous avons surmontées. Comme le vif argent ne s'altère pas, ainsi nous pourrions couvrir un second terme en marchant gaiement de l'avant.

Le dizainier expose bien clairement que "le Scout est fier de sa foi." Catholiques nous sommes, catholiques entendons le demeurer.

La tête de chevalier correspond au thème général du Jamboree : "Les Chevaliers de Notre-Dame". Comme nos ancêtres, les fondateurs de Montréal, nous avons un culte spécial pour la Vierge, la grande Dame par excellence.

Le rouge est synonyme de dévouement. "Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain." Tout le Scoutisme est orienté vers le don de soi. Le louveteau avec son plaisir à quelqu'un, le Scout avec sa B. A. quotidienne, le Routier avec son service précis et continu, tous travaillent en s'oubliant.

D. BOUCHER
Vendeur autorisé du fameux charbon "READING".
Tél.: 33, MASKINONGE.



Avez-vous goûté à la
GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

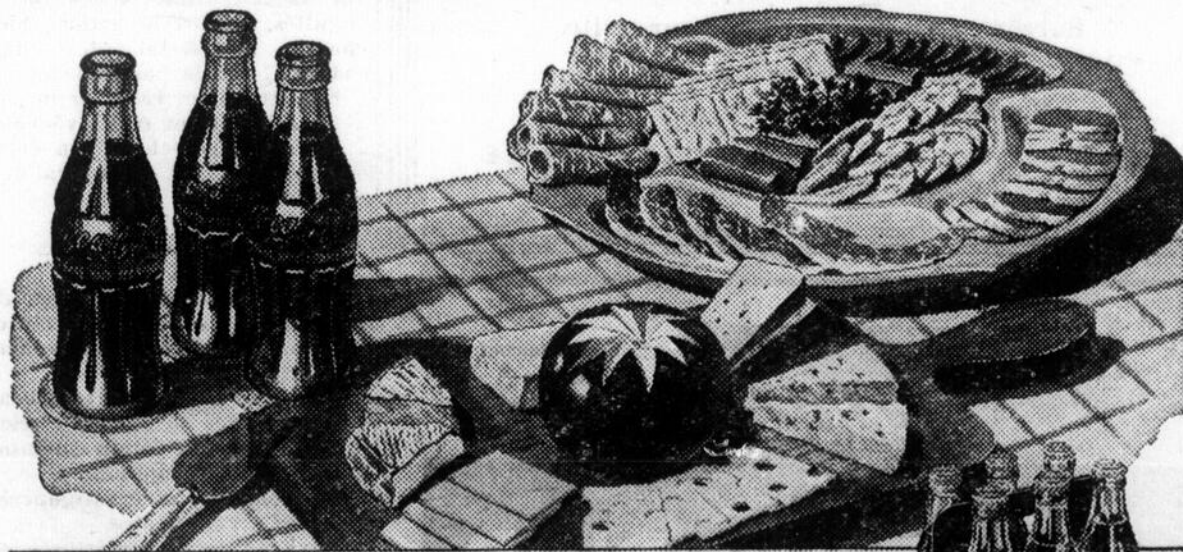
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE


BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

Servez du Coke et des bonnes choses



Voici un moyen facile de recevoir... des bonnes choses et du Coke glacé. Economique aussi pour le budget.

Achetez maintenant à l'enseigne 

628XP Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

D. LAFONTAINE & FILS ENRG.

Tél. 23 - LOUISEVILLE, P.Q.

6 Bouteilles par Carton 36¢

Comprenant Taxes Fédérales de Vente et d'Accise Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

"Coke" est une marque déposée

Les films à voir...

(par P. V.)

Les 15 et 16 juillet, vous aurez une comédie de mœurs d'après la célèbre pièce de théâtre de Bourdet au titre prometteur : **Vient de paraître**. En voici le résumé-éclair :

Le célèbre éditeur Moscat (Pierre Fresnay) furieux contre son poulain, Maréchal (Frank Villard), fait attribuer le "Prix Zole" à Marc Fournier (Rellys) et lui demande d'écrire d'autres volumes. Marc est aidé par sa femme Jacqueline (Blanchette Brunoy). Après avoir hésité à suivre le volage Maréchal, Jacqueline restera fidèle à son mari et tous deux donneront suite au roman de Marc pour la plus grande satisfaction de Moscat.

"Vient de paraître" est tiré d'une bouleversante pièce d'Edouard Bourdet qui fut l'un des plus célèbres auteurs dramatiques de notre temps ; il a légué à notre patrimoine théâtral des pièces éternelles de grande valeur. Bien que ces pièces fussent spécifiquement destinées à la scène, des producteurs et des réalisateurs de cinéma ont vu, dans certaines d'entre elles, des sujets solides pouvant servir de base à des films artistiques et populaires. C'est ainsi que le cinéma a pu réaliser "Hyménée" qui a obtenu le plus franc succès, et qu'aujourd'hui voici "Vient de paraître". Le sujet de ce film est une étude satyrique des milieux littéraires. Michel Duran qui l'adapta, lui a conservé toute sa substance, se contentant uniquement de lui conférer un rythme cinématographique. La mise en scène a été confiée à Jacques Houssin qui s'est appliqué, lui aussi, à lui conserver tout son caractère. Il semble avoir filmé un dialogue avec le pouvoir étrange de construire des plans sur de bons mots, et les bons mots furent ; les images se précipitent donnant un relief extraordinaire et un rythme accentué.

Les 19 et 20 juillet, vous aurez un film d'un tout autre genre **Sang Viennois** dont je n'ai malheureusement pas le scénario. Qui se rappelle de Vienne pense aussitôt aux valseuses fameuses de Strauss, à la grande musique d'époque au tourbillon des danses endiablées. C'est donc un film mousseux comme du champagne ! Par cette chaleur ce ne serait pas de refus de s'y tremper les lèvres...

A bientôt.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

4 fois
rectifié.

**EXIGEZ
LE**

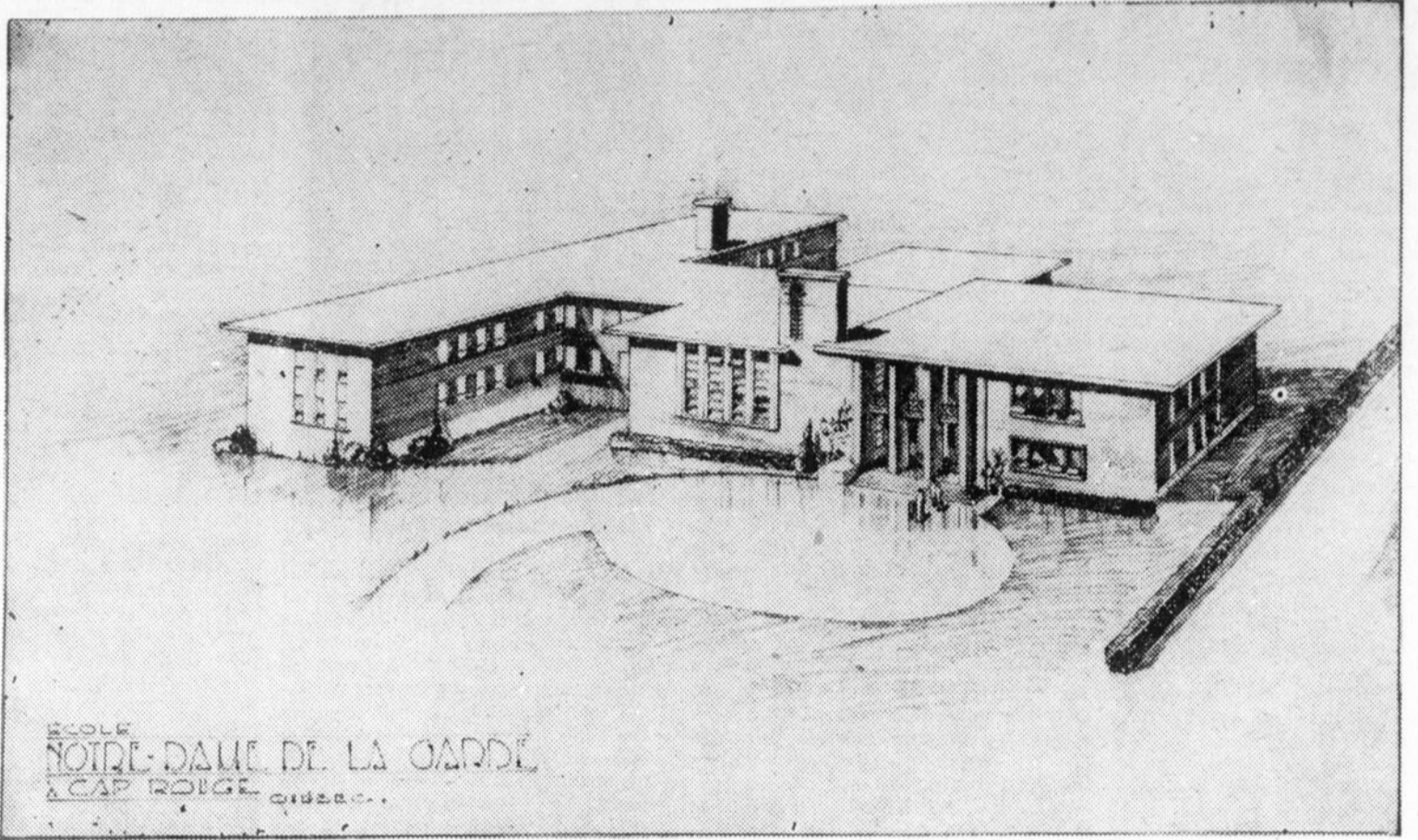
GIN CROIX D'OR

Il a plus de corps
et "pleine saveur".



Complètement
distillé —
100% de grains.

Nouvelle école de protection de la jeunesse



Voici l'aspect qu'aura la nouvelle école Notre-Dame-de-la-Garde, dont la construction sera entreprise incessamment à Cap-Rouge, près de Québec, sous l'égide du ministère du bien-être social et de la jeunesse. Il s'agit d'un centre de protection de la jeunesse qui pourra recevoir environ 75 élèves de 12 à 18 ans et qui comprendra des ateliers pour l'enseignement de différents métiers féminins. Cette école sera dirigée par les Soeurs du

Bon Pasteur qui fourniront un personnel spécialement entraîné pour la réadaptation des jeunes filles d'après les méthodes les plus modernes. Cet immeuble, qui demeurera la propriété du Gouvernement provincial, coûtera approximativement un demi-million de dollars. C'est un autre placement important dans la lutte à la délinquance juvénile.

Campagne de Sécurité :

Soins d'urgence à la campagne

Les vacances approchent et il est bon de se rappeler les notions de secourisme préconisées par la Croix-Rouge. Les suggestions que nous reproduisons ici sont forcément abrégées ; nous conseillons aux intéressés de s'adresser à la Croix-Rouge pour obtenir un exemplaire de son manuel de premier secours. Détail des plus importants — si vous allez à la campagne pendant vos vacances, ne manquez pas d'apporter une trousse de pansement ; elle sauvera peut-être une vie.

Ce qu'il faut faire

1) Examinez soigneusement les abords de votre camp. Prenez note

des dangers de toute sorte. Débarassez-vous des vieilles boîtes de conserve, bouteilles cassées, etc. Plantez des écriteaux d'avertissement là où il y a de l'herbe à puce.

2) Soyez prudent avec le feu. Veillez à la solidité des supporte-marmites de votre feu de camp.

3) Vérifiez l'état des chaloupes et canots et gardez-y une longue corde ou une perche qui pourra servir en cas de besoin.

4) Etiquetez soigneusement les poudres insecticides, huiles ou poisons et éloignez-les de la nourriture.

5) Serrez haches, couteaux, hameçons et autres instruments pointus.

6) Ayez toujours une bonne provision d'insecticide.

Traitements

1) Choc.

Lorsqu'une personne est blessée, elle souffre souvent de choc, condition qui peut entraîner la mort.

Symptômes — Peau moite et froide avec transpiration perlant sur le front, la lèvre inférieure et les paumes des mains.

Pouls faible et presque imperceptible. Respiration courte et saccadée ou lente et en soupirant.

L'épiderme est pâle, d'un gris cendré.

Le patient est apathique, craintif. Traitement — Couchez le patient sur le dos, les pieds plus haut que la tête. Enlevez les vêtements mouillés, gardez le patient bien au chaud, donnez-lui des liquides chauds... mais pas d'alcool.

Encouragez et rassurez le patient.

2) Aliments et fruits vénéneux.

Donnez sur-le-champ un émétique composé de sel et d'eau. Traitez comme pour choc.

Appelez le médecin.

3) Piqûres d'insectes.

Ne grattez pas. Appliquez des compresses de bicarbonate de soude et du cold cream ou esprit d'ammoniaque aromatisé.

4) Herbe à puce.

Lavez au savon fort et à l'eau. Rincez avec de l'alcool à frictions. Appliquez une lotion calamine dès l'apparition d'éruptions.

5) Coupures et égratignures.

Lavez à l'eau claire. Couvrez de gaze stérilisée et faites un bandage.

N'employez pas d'iode ou de désinfectants puissants sur une blessure plus importante qu'une égratignure.

6) Blessures.

Contrôlez le saignement. (Ouvrez la blessure et faites-la saigner). Enlevez la saleté de la surface seulement.

Faites un pansement et un bandage.

Traitez pour choc.

Elevez le membre blessé.

7) Brûlures ou ébouillantage.

Traitez pour choc.

Appliquez un pansement sec et stérilisé sur le membre brûlé et bandez fermement.

Ne pas crever les ampoules.

S'il y a lieu, voir un médecin immédiatement.

8) Fractures.

Traitez pour un choc.

S'il y a blessure, appliquez un pansement de gaze stérilisée et un bandage.

Immobilisez l'articulation au-dessous et au-dessus de la fracture au moyen d'éclisses.

S'il s'agit d'une blessure au dos, ne pas bouger le patient. Tenez-le bien au chaud et faites venir un médecin aussitôt que possible.

9) Coup de soleil.

Appliquez de la lotion calamine ou du cold cream.

10) Insolation.

Placez le patient sur le dos dans un endroit ombragé ; soulevez légèrement la tête et les épaules.

Eventez-le pour assurer la circulation de l'air.

Refroidissez le corps graduellement. Recouvrez le patient d'un drap et humectez.

Appelez le médecin.

11) Eblouissement causé par le soleil.

Recouvrez les yeux.

Appliquez des compresses froides.

12) Noyade.

Etendez le patient sur le ventre avec les mains sous le front.

Assurez-vous que les passages respiratoires sont libres.

Pratiquez la respiration artificielle.

Traitez pour choc.

Transport des patients

Examinez la nature de la blessure. Choisissez la meilleure méthode de transport, en tenant compte de l'état du patient, de la distance à parcourir, des facilités disponibles et du nombre d'assistants.

Déterminez tous les détails du voyage avant de partir.

Voyagez lentement.

Ne bougez pas le patient sans raison. Il vaudra mieux le laisser sur place et aller chercher un médecin.

Apprenez à improviser

On peut faire des éclisses à l'aide de branches droites, rames, longues herbes attachées ensemble, joncs.

On peut improviser des brancards au moyen de vestons avec deux perches, couvertures avec deux perches, couvertures sans perche, sacs de pommes de terre sans perche.

On peut improviser des pansements en se servant de l'intérieur d'un mouchoir propre, de chaussettes propres, chemises, chandails, ser-

viettes, ceintures, écharpes, mouchoirs de tête, foulards, lisières de draps ou de couvertures.

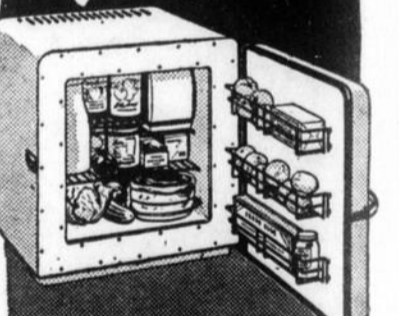
On peut confectionner des lanières avec des courroies à bagage, de l'écorce du tilleul, du bois-cuir ou de l'orme ainsi que des racines de l'épinette ou du sapin blanc, des jeunes branches du hêtre, etc.

VOYEZ

Hormisdas St-Yves

pour le RÉFRIGÉRATEUR
ÉLECTRIQUE SILENCIEUX

Astral



Il peut contenir tous les
aliments ESSENTIELS

seulement \$179.95

entièrement garanti

L'Astral peut être installé partout, transporté n'importe où. Fonctionne sur 25 ou 60 cycles, CA ou CC. Dimensions: 21½" x 21¾" x 23½". La disposition ingénieuse des clayettes donne un espace étonnant d'entreposage. 2 tiroirs à cubes de glace. Cbic. Facile à nettoyer. Idéal pour appartements, petites cuisines, chalets, salles de jeux, bureaux et laboratoires.

Aussi en magasin: Réfrigérateurs, Poêles et Laveuses McClary, Tuyaux de toutes sortes, Articles de Plomberie, Papier briqué, à lambris et à couvertures, etc., etc.

Hormisdas St-Yves

Tél: 33 — ST-BARTHELEMY,
Cté Berthier.



Le COIN des ENFANTS

Par Tante HELENE

UN HERBIER

Vous savez ce qu'est un herbier? Mais oui, c'est cette collection de plantes, d'herbes de feuilles diverses, qui sont classifiées, étiquetées, et à laquelle on peut référer à tout instant, pour connaître le nom véritable d'une espèce rare de plantes.

Pourquoi ne pas profiter de vos vacances pour vous commencer un herbier, oh! un tout petit pour commencer, que vous pourriez compléter, au cours des mois prochains? N'est-ce pas que ça serait un excellent moyen de continuer à vous cultiver, tout en vous amusant? Demandez à deux ou trois petits amis de faire la même chose, et ainsi, chacun profiterait des découvertes des autres.

Quoi faire entrer dans un herbier? Mais, tout ce qui vous tombera sous la main. L'important, c'est de bien étiquetter et classer vos spécimens. Recueillez les feuilles de plaines, d'érables (ce n'est pas la même chose), d'orme, de bouleau, les feuilles de trèfles, de fraisiers, de pruniers, de pommiers; profitez de vos excursions dans les bois avoisinants pour en rapporter des branches de sapin, de pin, d'épinette. Procurez-vous un cahier à feuilles mobiles (noires ou blanches), servez-vous d'un papier transparent pour coller les spécimens recueillis; indiquez bien, au bas de chacun, son nom. Si vous êtes embarrassés, vous pourrez demander à votre père de les identifier pour vous.

Alors, c'est dit? Vous commencez votre herbier... ?



UN VENDREDI TREIZE



Avez-vous jeté un coup d'oeil sur votre calendrier? Demain sera un **vendredi treize**. Oh! le chiffre fatidique pour les superstitieux! Ils vont en faire du mauvais sang, ceux-là. Pensez donc, quelle date malchanceuse! Ce sera le deuxième et dernier **vendredi treize** de l'année (Le premier a été en avril).

J'espère, mes petits amis, que pas un d'entre vous, soit superstitieux. O qu'est-ce que ça tient, en somme, cette histoire qu'un **vendredi treize** soit une journée plus malchanceuse qu'une autre? Ils ont bien du temps à perdre, ceux qui s'attachent à ces bagatelles. Vous en connaissez sans doute comme moi de ces "idées folles", puisqu'il faut bien les appeler par leur nom. C'est surprenant encore comme il y a des tas de gens qui ne passent pas sous une échelle, qui évitent de rencontrer un chat noir; ou encore qui n'entreprendent pas le vendredi ou qui ne commencent jamais un travail ce jour-là; ou qui croient qu'un oiseau qui entre dans une maison est un signe de mortalité. Que dire encore des gens qui ne portent jamais de vert ou de rouge, parce que c'est malchanceux! D'autres, qui renversent une salière, s'empressent de jeter un peu de sel par-dessus leur épaule, pour conjurer le mauvais sort!

Non, jeunes lecteurs, ces bagatelles comptent pour peu dans la vie d'une personne sensée. Et si quelqu'un autour de vous se complaît dans quelque superstition, tâchez, le plus charitablement possible cependant, de l'amener à laisser tomber ces croyances qui sont d'un autre âge!

DE CI, DE ÇA

Q.—Quel pays surnomme-t-on la "fille aînée de l'Eglise?"

R.—La France.

Q.—Quelle est l'étude qui traite des animaux?

R.—La zoologie.

Q.—Quel nom donne-t-on à ceux qui se nourrissent de chair humaine?

R.—Des cannibales ou anthropophages.

—O—

CHARADE: —

Mon premier est la saison la plus froide.

Mon deuxième se trouve à l'extrémité du globe.

Mon tout est une ville maritime de l'Europe.

Réponse: *Liverpool (l'hiver-pole)*

—O—

Q.—Nommez deux villes de France dont le nom peut se lire de droite à gauche ou de gauche à droite.

R.—Noyon, Laval.

Q.—Quelle différence y a-t-il entre la lettre "i" et le clocher?

R.—La lettre "i", c'est la voyelle, et le clocher, c'est là qu'on sonne (la consonne)

Q.—Quelles sont les villes qui n'ont jamais menti?

R.—Celles qui s'appellent "Ville-franche".

Q.—Que font en musique trois personnes qui chantent mal?

R.—Un triolet (un trio laid)

Q.—Quelle différence y a-t-il entre la culotte d'un pauvre homme et le théâtre?

R.—Aucune, tous deux ont des reprises.

Q.—Quel est le comble de la souplesse?

R.—Tomber des nues et ne pas s'en apercevoir.

Q.—Quel est l'animal le plus musicien de la création?

R.—La sangsue, parce qu'elle fait des ouvertures de bête aux veines, de Beethoven)

Q.—Pourquoi les rats craignent-ils les rivières?

R.—Parce qu'ils entendent crier les rameurs (les rats meurent!)

Q.—Combien de temps faut-il pour refaire un matelas?

R.—C'est l'affaire d'un quart d'heure (d'un cardeur)

ABSENCE À NOTER

Le Dr ROBERT TRUDEL, Dentiste de Louiseville, sera absent de son bureau du jeudi soir, 12 juillet au mardi matin, le 15 juillet.

St-Edouard

DÉCÈS: —

Le 1er juillet est décédé après une longue maladie M. Ferdinand Thibodeau, époux de Rosée Brancanier.

Les funérailles eurent lieu lundi le 9 juillet en l'église paroissiale au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

MARIAGE: —

On annonce le mariage de Mlle Annette Leblanc, fille de M. Victor Leblanc de Sainte-Ursule à M. Camille Beauregard, fils de M. Arthur Beauregard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Ursule, samedi le 14 juillet.

NAISSANCE: —

A M. et Mme Pacifique Bernèche (Laura Alarie), un fils baptisé le 4 juillet sous les noms de Joseph Maurice Patrick. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Boivin (Georgette Alarie), oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edouard Alarie de Montréal, grand'maman de l'enfant.

Nos félicitations.

FÉLICITATIONS: —

Félicitations à Mlle Laurette Trudel qui a obtenu son certificat de 8e année avec la note Grande Distinction. Ceci de la part de sa cousine, Mlle Jeannette Doucet.

VA ET VIENT: —

Mmes Alphonse Lesage, Benoît Morin de Louiseville, Mme Lebel de Joliette rendaient visite à leur soeur Mme Paul Généreux dimanche.

M. et Mme Arthur Morin, Mme Rosaire Pellerin, M. Alpha Morin en voyage au Témiscamingue pour assister aux funérailles de M. Albert Trudel ce dernier était natif de St-Edouard et frère de Mme Arthur Morin.

Mlle Simone Deschênes séjourne actuellement à Lachenaie chez M. et Mme Roland Pichette.

M. et Mme Napoléon Pellerin à Louiseville au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Emile Trudel de Shawinigan en visite chez leurs parents au cours de la semaine.

M. et Mme Joseph Arseneault de Saint-Gabriel, à Saint-Edouard dimanche.

M. et Mme Ernest Lessard de la Guadeloupe en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Alpha Lajoie de Joliette chez M. et Mme Joseph St-Cyr, dimanche.

M. Ovila et Téléphore Trudel, M. Lucien Thibodeau au Témiscamingue la semaine dernière pour assister aux funérailles d'un parent, M. Albert Trudel.

M. et Mme Joseph Lajoie de Saint-Didace chez M. Arthur Morin dimanche.

M. Guy Trudel de Shawinigan, en vacances chez ses grands-parents M. et Mme Noé Généreux.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

EN ROUTE POUR MONTREAL, ne manquez pas d'arrêter à

L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil vous y attend!

Cartes Professionnelles

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale
Tél.: 66, 20, rue St-Antoine
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale
Rayons-X — Fluoroscopie
5 Ave de l'Eglise, Tél.: 339
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.
Tél.: 135 26 St-Aimé,
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale
Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 82

Dr ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste
88, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE
Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204
LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE
Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville; chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Tél.: 612 8 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur
Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

1654 est. Mt-Royal. FR. 1658
MONTREAL, QUE.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Entente du père et de la mère dans l'éducation des enfants.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN HEURE SOLAIRE

Horaire des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	1.39 a.m.
Pour Montréal	2.57 a.m.
Pour Montréal	8.37 a.m.
Pour Québec	9.44 a.m.
Pour Montréal	5.04 p.m.
Pour Québec	6.19 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	2.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaire des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse des-cendre seulement)	1.30 a.m.
Pour Montréal	3.06 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.36 a.m.
Pour Montréal	5.12 p.m.
Pour Québec	6.10 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours y compris dimanche:

Pour Montréal	8.28 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement:

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.20 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

(Tous les jours)

Départ pour Louiseville Arrivée de Louiseville

● 6.10 A.M.	● 8.30 A.M.
● 7.25 A.M.	● 10.10 A.M.
● 9.00 A.M.	12.10 P.M.
10.50 A.M.	4.00 P.M.
12.50 P.M.	5.30 P.M.
2.20 P.M.	7.05 P.M.
7.50 P.M.	12.10 A.M.
10.20 P.M.	

● Excepté le dimanche

LA CIE DE

Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

Pour Berthier	8.35 a.m.
---------------	-----------

Tous les jours, excepté le dimanche:

Pour Louiseville	6.00 p.m.
------------------	-----------

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.50 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	10.30 a.m.
Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Louiseville	7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTÉS

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

En flânant dans les rues de Paris

Paris, le 29 mai 1951

Il n'est rien de plus amusant, de plus plaisant, que de se promener dans les rues de Paris. Tant sur la rive gauche que sur la rive droite; dans ces îles Saint-Louis et de la Cité, qui connaissent tant d'histoire; d'histoire; dans les villages d'autrefois, aujourd'hui incorporés à la grande ville, comme Auteuil, par exemple, qui garde le souvenir de La Fontaine et de Boileau, celui de Balzac, des frères Goncourt, des hôtes de leur fameux grenier, lequel n'en était pas un.

La rue offre un spectacle sans cesse changeant. On peut passer des heures à voir les vitrines, les devantures des magasins, avec l'impression de se promener dans un musée. Il y a tant de fantaisie et d'imagination dans l'esprit français, qui se révèle dans les moindres choses du commerce et de l'industrie! On offre partout, à l'appréciation du voyageur de passage, des choses qu'il ne voit nulle part ailleurs. Le bibelot de Paris est unique, la nouveauté française vraiment nouvelle. Sans compter que les objets d'art en montre partout, les marbres et les bronzes, les tableaux, les gravures, les meubles anciens et modernes, les tapisseries, la verrerie, la porcelaine, la maroquinerie de luxe, contribuent à cette atmosphère de musée qui surprend et fascine.

Ce qui étonne non moins, c'est la façon qu'a le commerce de se loger. Non seulement sur les grandes avenues et certaines rues qui lui sont

consacrées, comme dans les villes d'Amérique, mais partout. Il débordé des grandes artères dans les petites, dans les cours, les passages, les impasses. Il grimpe les étages, envahit les trottoirs, et l'on voit même çà et là, à travers la foule, des chalands qui portent leurs marchandises sur leur dos, des tapis genre oriental et des objets divers, qu'ils offrent aux passants.

Aussi la foule est là qui regarde, admire, passe d'une surprise à l'autre, est tentée par tout et ne sait que choisir. Il faut dire que cette foule, celle qui s'arrête au mouvement et aux sollicitations de la rue, est étrange. Car les touristes sont par milliers. Les autres, les Parisiens de Paris ou d'adoption, ne voient rien de ces choses qui amusent les visiteurs, ou ils les ignorent. Ils ont d'autres occupations. Ils travaillent. Ils n'ont pas non plus, en dehors de certaines classes, beaucoup d'argent à dépenser.

Car le revenu du Français moyen, du fonctionnaire, du petit employé, reste modeste, et le coût de la vie est fort élevé. On dit ici qu'il a augmenté d'environ 20 pour cent, depuis un an. Et il n'y a aucune proportion entre le prix demandé des marchandises et le gain des citoyens. Il ne m'est pas loisible de faire une étude sérieuse de la situation économique, mais j'attrape quelques chiffres au hasard. Sans que je le lui demande, un employé d'administration me dit qu'il gagne l'équivalent de \$75.00 par

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur



Quelles transformations! Les os se paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou aminci; disparaît cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Otrex qui renferme de nombreux ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait saigner du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coût peu. Format d'essai, 60¢. Essayez les fameux comprimés-toniques Otrex pour recouvrir vigueur et santé. Toutes pharmacies.

mois; un fonctionnaire, gardien dans un cimetière et blessé de guerre en touche \$72.00. Dans Montmartre, un manoeuvre, marié et père de deux enfants, ne reçoit que 400 francs par jour, ou exactement \$1.32, par rapport au dollar canadien. Dans les hôtels, valets et femmes de chambre touchent, en moyenne, de \$75 à \$80 par mois, et l'on nous dit que les employés de magasins sont moins payés. Les ouvriers spécialisés, d'autre part, gagnent de \$90 à \$100 par mois, de sorte que, de façon générale, le peuple ne serait pas gavé.

Il paraît y avoir partout, de plus en plus, deux classes bien marquées: les possédants et les riches d'une part, les autres d'autre part, qui ont toutes les misères à mettre ensemble les deux bouts. Car la vie est chère, aussi chère qu'au Canada, à l'exception peut-être du loyer, mais les logis du peuple ne se comparent pas à ceux de notre pays, en ce qui concerne le confort et les commodités que nous jugeons ordinaires.

Aussi, les gens qui entrevoient la possibilité d'émigrer ne se gênent pas de dire leur désir de partir. Ils sont prêts à aller n'importe où, espérant trouver à l'étranger des facilités plus grandes que chez eux. Ils sont ébahis, quand on leur dit qu'un manoeuvre gagne au Canada 75 sous l'heure, ou \$6. par jour, et que nombre d'ouvriers touchent un dollar et plus l'heure, selon les métiers.

La vie est chère à Paris, mais elle ne l'est pas partout au même degré. Il s'agit de choisir les endroits où l'on achète, et les arrondissements. Dans les grands quartiers, les prix sont souvent fantastiques, et il suffit souvent de traverser une rue pour trouver des marchandises à bien meilleur compte. Dans un même quartier, les prix changent aussi d'une porte à l'autre, selon le luxe des établissements, ce qui est en somme normal.

Aussi, dans le voisinage de l'Opéra, il n'est pas rare qu'un repas ordinaire coûte \$3.00, mais on mange facilement pour la moitié, si l'on prend le temps de regarder autour de soi. Les menus sont affichés partout et l'on n'a qu'à les consulter. On se guide assez facilement, quant aux prix de la maison, par ce qui est demandé des fromages. Un Camembert, par exemple, peut coûter 45, 50, ou 100 francs. Dans les établissements où le Camembert vaut ses 100 francs, on peut s'attendre à ce que l'addition finale soit assez salée. Dans les crémeries ou brasseries, comme on dit ici, une demi-bouteille de bière coûte de 15 à 45 francs, selon l'arrondissement où vous avez choisi de vous désaltérer.

Parlant bière, on en boit beaucoup plus à Paris qu'autrefois. Il y a trente et cinquante ans, les Français ne juraient que par le vin, mais un grand nombre donnent aujourd'hui leur préférence à la bière. C'est là, paraît-il, une conséquence de la guerre, alors qu'on manqua de vin. Les gens durent se contenter de leur bière, qui est assez douce, mais plus forte tout de même que nos bières de riz, et ils en prirent l'habitude. Aussi n'est-on pas sans s'alarmer de cette situation, en certains milieux. Des me-

nus, fournis aux établissements publics par le Comité National de Propagande en faveur du Vin, vous rappellent qu'un repas sans vin est comme un Roi sans royaume, un poète sans muse, une guitare sans cordes, un voilier sans brise, etc. Tout cela est bien joli, mais souligne l'inquiétude des producteurs.

Vat-on plus loin à Paris, avec un dollar canadien, qu'à Montréal? Je ne le crois pas, mais il n'y a pas tellement de différence, en ce qui concerne, par exemple, le coût d'une chambre, du boire et du manger. On trouve une excellente chambre d'hôtel, avec salle de bain, pour \$3.00 par jour. Quant aux repas, on se débrouille avec \$4.00 pour les trois repas. A la condition de ne pas loger au Georges V ni au Crillon, de ne pas manger au Café de la Paix, au Weber ou chez Delmonico.

Pour ce qui est de donner sa clientèle aux magasins, c'est une autre histoire. Tout est fort cher, souvent plus cher qu'en Amérique. Cela étonne, car le prix de revient est plus bas, compte tenu des salaires payés. On a l'impression que l'étranger est pressuré, et que le peuple en souffre par contre-coup. Même à l'observateur superficiel, la situation ne paraît pas normale. De toutes façons, le normal semble l'oiseau rare. Ces impressions sont sans doute échevelées, mais je les donne comme elles viennent, me gardant de tirer des conclusions définitives.

Harry BERNARD

Remerciements du Père Diomède Gravel, O.M.I., à ses confrères de classe

St. Joseph's Mission
Koro-Koro, P. Q. Mofoka's,
via Maseru, Basutoland, A. S.
le 4 mai 1951

Mon cher confrère, —

Dois-je m'adresser à toi seul? ou bien à tous les confrères? J'aimerais du moins que cette lettre leur soit connue. Ils ont si bien fait les choses! Comme les premiers chrétiens, "ne formant qu'un seul coeur et qu'une âme", ils ont été si généreux dans l'achat et l'envoi de cette belle statue de saint Joseph devenue l'orgueil de ma paroisse et la gloire de la jeune église du Basutoland, qu'ils

ont droit à ce mot de reconnaissance. Ne me demandez pas si enfin elle m'est parvenue cette statue, et en quel ordre? Les photos que j'inclus vous diront plus que des paroles. Et je tenais à ce que ces photos accompagnent cette lettre me souvenant de l'adage; "les paroles s'oublient, les écrits restent". Elles furent prises avril alors que son Excellence Mgr lors de la bénédiction en date du 15 D. Desrosiers demandait à Dieu de bénir non seulement cette statue mais surtout les braves et généreux donateurs.

Quelle est belle et imposante cette statue! Située à quelques pas de l'entrée principale de l'église, debout sur son piedestal sur lequel sont inscrites en lettres dorées les invocations suivantes: "saint Joseph, gardien des familles, modèle des ouvriers, priez pour nous", saint Joseph semble vouloir redire à tous ceux qui passent: je suis le grand patron et le protecteur de la barque de Pierre...

Cette fête, dont cette statue fut l'objet, disparaîtra difficilement de la mémoire des présents; je dirai même plus elle a concouru de beaucoup à mettre en vedette un grand saint cher à tout chrétien, à tout canadien en particulier. On se serait cru en un lieu de pèlerinage tant l'atmosphère y était pieux. Il y avait foule. Les chrétiens des paroisses avoisinantes s'étaient joints aux plus chanceux de Koro-Koro qui possèdent dorénavant ce trésor chez eux.

Depuis lors, à chaque mercredi, dans mon humble église, elles sont nombreuses les personnes présentes. On y vient pour prier, on y vient aussi pour vénérer une pierre de la maison de saint Joseph pouvant être considérée comme relique. Le P. Barthélemy Héroux en est le donateur.

Chers confrères, si jamais vous entendez parler de pèlerins noirs se rendant à la Mission saint Joseph de Koro-Koro, vous vous souviendrez que vous y aurez concouru pour une large part. Que Dieu vous en récompense!

Je termine en vous redisant ma joie et ma reconnaissance, la joie des miens et leur reconnaissance.

Vous bénissant tous!
Un des vôtres au pays des noirs!

D. GRAVEL, o. m. i.

P. S. — Dois-je te fatiguer par une autre demande; mon église n'a pas de plafond; une autre cueillette à ce sujet quand bon te semblera serait bienvenue; un plafond à cette église serait-ce trop imaginer?

DES TOITS
PLUS BEAUX
PLUS DURABLES
PLUS LONGTEMPS
AVEC
Bisco

Prolongez la vie de votre maison et protégez-en le toit avec BISCO. Les toitures et les lambris BISCO embellissent. Ils sont d'application facile et résistent au feu, au temps aux intempéries et aux vents; ils accroîtront de plusieurs années la beauté et la durée de vos bâtiments. Les produits BISCO, fabriqués au Canada depuis des générations, sont de la meilleure qualité qui puisse se trouver.

Utilisez BISCO dans le cas de renouvellement de toits, réparations ou nouvelles bâtisses. Demandez à votre vendeur BISCO de vous montrer le vaste assortiment de couleurs et de styles maintenant disponible.

- Manufacturiers de
- BARDEAUX D'ASPHALTE LAMBRIS
 - TOITURES EN ROULEAUX différentes couleurs et nuances
 - FEUTRES ET REVETEMENTS d'asphalte ou de goudron
 - MATERIAUX A TOITURES "BUILT-UP"
 - PLANCHES MURALES "BISCO" Triplex — Green Board Burley Board — Burley Tile
 - ENDUITS A TOITURES
 - CIMENTS DE PLASTIQUE et PEINTURES IMPERMEABILISANTES
 - LAINES MINERALES "FLEECE LINE"
 - CIMENTS DE TOITURE
 - Aggrégats "MICAFIL" pour plâtre et béton et pour l'isolation

Consultez votre vendeur BISCO aujourd'hui même

TOITURES
Bisco

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.

Manufacturiers de matériaux de construction de haute qualité depuis plus de 60 ans.

Siège social, Moulin à Papier et Manufacture à Portneuf Station, P.Q.

Succursale, Bureau et Entrepôt à 201 rue Dupont, Québec, P.Q.

J. N. MARTIN

Tél: 1 — 64 St-Laurent, Louiseville, Qué.

Un champion!

Seagram's King's Plate
Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance



LA SEMAINE SPORTIVE



Par Claude Gagné et ses collaborateurs

ST-PAULIN GAGNE DE JUSTESSE

Un ralliement de 3 points à la 8ième manche donne la victoire aux hommes de "TIME" Savard — Le sage et Bergeron voyagent à plusieurs reprises entre le monticule et le 2ième but. — Brousseau et Jourdain lancent pour les perdants. — 9 erreurs ont été fatales au Louiseville. — Paul Allard est l'étoile de la joute.

Dimanche dernier, les équipiers de Bowden n'ont pu sortir de leur léthargie, et ont dû encaisser une 3ième défaite consécutive, mais aux mains du St-Paulin, cette fois. A cause de raisons majeures, Jacques Bergeron avait obtenu de la Direction de la ligue la permission de jouer, et commença la joute au monticule pour St-Paulin. Le premier frappeur à lui faire face, Desjardins, frappa en lieu sûr. Dulude fut intentionnellement gratifié d'un but sur balles, et ces deux joueurs vinrent croiser le marbre sur un coup sûr de Bob Vincent. A la fin de cette manche initiale, Lacombe réduisit l'avance du Louiseville à 2 - 1 en comptant sur un coup sûr de Bergeron.

Louiseville compta à nouveau à la 2ième manche lorsque Mineau, après avoir eu un but sur balles croisa le marbre sur le second coup sûr de Desjardins.

La troupe de Bowden enregistra deux autres points à la 6ième manche, grâce à des erreurs de J. Allard et Paul Allard et un "fielder-choice" de Réjean Rabouin. A la fin de cette manche, le score devint 5 - 4 lorsque Duhaime, P. Allard et Yves Guimond comptèrent, grâce à un coup sûr de Juneau et une erreur de Desjardins.

A la 5ième manche, Jean-Roch Lesage vint remplacer Bergeron au monticule. Louiseville porta le compte 6 - 4 quand Dulude compta sur le second coup sûr de Vincent. St-Paulin égalisa le compte à la 2ième moitié de cette manche, grâce à des coups sûrs de Paul et André Allard et des erreurs de Rabouin et De Latri.

A la 8ième, St-Paulin déclencha un ralliement de 3 points qui devait leur donner la victoire. Jourdain alla remplacer Brousseau au plateau. Des coups sûrs furent frappés par Lesage, Y. Guimond et deux erreurs furent commises par Marcel St-Pierre au cours de cette manche.

A la 9ième manche, Louiseville tenta mais en vain de reprendre le dessus, mais ne put faire mieux que de compter une fois, lorsque Marcel Bertrand croisa le marbre sur un coup sûr de Guy St-Pierre, qui était venu frapper en relèvé.

Les coups sûrs des vainqueurs ont été réussis par Juneau, P. Allard, J. Bergeron, A. Allard, Lesage, G. Allard et Y. Guimond; ceux du Louiseville, par Desjardins (2), Vincent (2), Duhaime, Mineau et G. St-Pierre.

Sommaire de la joute:

Louiseville 210 211 001—8 7 8
St-Paulin 100 320 03x—9 7 7

F. Brousseau, R. Rabouin, M. St-Pierre et Jourdain; J. Bergeron, G. Allard et A. Allard.
Arbitres: Dionne et Lallemand.

POTINS

De Patterson, N.J., Antony DeLatri, 1er-but du Louiseville nous a adressé une carte postale. Au cours de son voyage, il a assisté à une joute entre les Yankees et les Red Sox, de Boston, 8 doubles-jeux ont été réussis au cours de cette joute... Lors de la joute d'exhibition de samedi, à Louiseville, chaque club en a réussi 2... Le Montréal-Est doit venir à Louiseville prochainement. Thibeault, qui l'an passé, a fait fureur dans la Ligue Mont-Royal Jr et qui a été au camp d'entraînement du Brooklyn, fait partie de cette équipe... Samedi prochain, Rosemont visitera Louiseville, et DeLatri sera probablement de nouveau envoyé au monticule...

On nous annonce en dernière heure que la Chambre de Commerce des Jeunes de Louiseville présentera, au Terrain de l'O. T. J. jeudi, le 26 juillet, une extraordinaire partie de base-ball, avec le concours de "MULES SAVANTES".

Nous espérons pouvoir vous donner plus de détails dans notre prochaine édition.

BALLE-MOLLE A STE-ANGELE DE PREMONT

Lundi dernier, une joute de balle-molle fut disputée entre les As de Prémont et le Club Gérard Lesage de Louiseville. En l'absence de quatre étoiles, le club perdit les honneurs de la victoire, non sans avoir joué une très belle partie devant une grande assistance venue encourager nos jeunes. Le lanceur Origène St-Yves retira 10 hommes au bâton. Roger Lacoursière compta pour le Ste-Angèle sur un dur coup frappé par Henri-P. Bergeron. Bravo quand même et en avant les jeunes!

JOUTE PROCHAINE

Dimanche prochain, le club de balle-molle de Ste-Flore viendra visiter les As de Prémont. La partie débutera à 1.30 hre. Le club visiteur est composé de brillants joueurs qui donneront sans doute du fil à retordre à nos favoris, mais les As sont confiants de l'emporter haut la main. Donc en foule dimanche, au terrain de jeux de Prémont. Cordiale invitation aux paroisses avoisinantes.

Maskinongé déclassé St-Alexis

La troupe de Bob Desrochers s'est révélée, dimanche dernier, un sérieux aspirant au championnat de la Section Maskinongé, en écrasant le St-Alexis au pointage de 12 - 2.

Léo Lebeau a été la grande étoile de ce triomphe, en n'accordant que 7 coups sûrs, en retirant 12 frappeurs au marbre et en plus frappa 2 coups sûrs, pour aider sa propre cause. Maskinongé a totalisé 17 coups sûrs contre les balles de R. Lamy.

Les autres étoiles du Maskinongé furent: Gaston Lebeau, Vanasse, Laurendeau et Odilon Lebrun qui réussirent chacun trois coups sûrs.

Des doubles ont été réussis par G. Lebeau, Morin, Lebrun, Laurendeau, J.-M. Lemay et J.-R. Lemay.

Le Maskinongé n'ayant subi que deux revers est actuellement installé en 1ère position de la Section Maskinongé.

La batterie d'honneur était composée de Jos-L. Lafrenière, S. St-Onge et O. Croisitière.

Sommaire: St-Alexis 000 000 200—2 7 3
Maskinongé 140 211 30x—12 17 2
R. Lemay et J.-M. Lemay; L. Lebeau et G. Lebeau.
Arbitres: Hamel et Bellemare.

St-Léon de nouveau victorieux

Le Saint-Léon de "Poléon" Fleury a continué sa marche victorieuse, dimanche dernier en disposant du Ste-Ursule au compte de 13 - 7. Gilles Gauthier, des perdants a tout de même été l'étoile de la joute en réussissant 1 circuit, 1 double et un simple en 4 présences au marbre. André Deveault s'est également signalé en limitant ses adversaires à 7 coups sûrs.

Remi Lessard et Pérusse ont obtenu chacun deux coups sûrs. Un triple fut réussi par Paquin, des vainqueurs, tandis que Réal Garceau, ex-Louiseville, Roland Gauthier, Rémi Lessard et André Deveault y allèrent pour des doubles.

Sommaire de la joute: Ste-Ursule 200 001 400—7 7 6
St-Léon 036 000 40x—13 11 3
R. Gauthier, L. Lessard et G. Gauthier: A Deveault et Rob. Lessard.
Arbitres: Côté et Boisvert.

Limogeage en règle 24 à 5

Notre midget otéjiste, formé de Lesage, Lamirande, Béland, Mineau, Pombert, Ringuette, Gélinas, Thibeau, Martin écrasait un Midget Yamachichoï, par 24 à 5, dimanche dernier, au stade de Louiseville.

Nos porte-couleurs qui se sont les plus distingués ont été: notre batterie: G. Lamirande et R. Lesage, et le deuxième but, N. Mineau, qui enregistrèrent quatre coups sûrs en cinq apparitions chacun. Mineau et Ville-mure, du Yamachiche, ont fait deux "catches" spectaculaires. Quoique le pointage soit quelque peu élevé, les perdants firent preuve d'un bel esprit sportif, dont nous les félicitons.

Nous profitons de l'occasion pour lancer un défi à tout club de catégorie "midget" du comté. Adressez-vous au Moniteur en chef: Germain Ville-mure.

Louiseville blanchit

Ville-Marie 2 à 0

Samedi dernier, Louiseville a joué sa première joute d'exhibition de la saison et a remporté une victoire de 2 - 0 aux dépens du Ville-Marie, piloté par Charlie Calvert.

Gilles Dulude s'est particulièrement signalé en comptant les deux points du Louiseville. A la 4ième manche, Dulude fut déclaré sauf au 1er sur une erreur de Guilbeault, vola le 2e et vint croiser le marbre sur le coup de Marcel Saint-Pierre. L'autre point du Louiseville fut enregistré à la 7e lorsque Dulude expédia l'offrande de Rainville au-dessus de l'annonce de Georges Marion.

Bowden, malgré ses 58 ans, a agi comme receveur durant les deux premières manches. Les coups sûrs du Louiseville furent réussis par Mineau, St-Pierre et Dulude. Houle des perdants se signala en hissant 3 coups sûrs dont deux doubles, Raymond réussit deux coups sûrs et Gemme un, aux dépens du lanceur DeLatri.

L'alignement du Ville-Marie était le suivant: Houle, ch.-gauche, Giroux, c.-c, Lavallée, 3e-but, Leduc, 1er-but, Raymond, arrêt-court, Dugas, ch.-droit, Gemme, rec., Rainville, lanceur et Guilbeault, 2e but. Ce dernier, est le fils du Président de la Ligue Laurentienne Senior.

Samedi prochain, le 14 juillet, le Rosemont qui détient actuellement la 3ième position de la ligue Mont-Royal Junior, visitera l'équipe de Chick Bowden, à 6.30 hres.

Maskinongé triomphe des Rovers

Pour la deuxième fois cette saison, le club Maskinongé a réussi à vaincre les Rovers, au compte de 12 à 5. Les étoiles des vainqueurs furent: R. Désaulniers, R. Lemire et F. Déry.

Voici le sommaire: P. Produits: Lemire (4), Laurendeau (3), Désaulniers (2), Lesage, Gélinas, Gagnon, Dupuis, Beaulieu. Sacrifices: Rogert, Doyon. Trois-Buts: Lemire.

Laissés sur les buts: Rovers, 7; Maskinongé: 4.

Lanceur gagnant: R. Désaulniers (1 - 0).
Lanceur perdant: R. Gagnon (3-2)
Arbitres: D. Ringuette et D. Benoit.

BELLE VICTOIRE DES "AS"

Lundi dernier eut lieu l'ouverture officielle de la ligue Juvénile "B" de Maskinongé. A cette occasion, les "Rapides" rencontrèrent les "As" gérés par André Brousseau.

Les "As" l'emportèrent par le score de 15 à 2.

Les Etoiles furent pour les vainqueurs: Pierre Lacourse, Yvon Gagnon et enfin notre fameux lanceur qui n'accorda qu'un coup sûr, André Brousseau.

Sommaire: As, 15 points, 8 coups sûrs, 6 erreurs. — Rapides: 2 points, 1 coup sûr, 7 erreurs. Lanceur gagnant: André Brousseau; Lanceur perdant: Jean-Jacques Brousseau.

Les arbitres furent: M. l'abbé J.-N. Montour et Jacques-Aimé Casaubon.

TENNIS

Berthier l'emporte sur Louiseville au compte de 5-2 (parties)

Samedi soir dernier, quelques jeunes amateurs de tennis de Berthier nous rendaient visite. Les invités et les joueurs locaux ont fourni une exhibition des plus intéressantes, à en juger par les commentaires émis par les spectateurs.

La liste des sets fut la suivante:

En double (femmes): Huguette Laporte et Lisette Laporte ont défait Michèle Lamy et Solange Bertrand au score de 9 - 7.

En double (Hommes): Roland Caron et Pierre Fernet ont remporté le set par 6 - 4 sur Roger Lamy et Gilles Dulude.

Dans le mixte: Louise Fernet et Roland Caron ont défait Réjeanne Deschènes et Yvon Dupuis au score de 10 - 8.

En double (hommes): Yvon Dupuis et Gérald Carpentier remportèrent une première victoire sur les visiteurs, André Hamelin et Normand Aubin au compte de 6 - 3.

En simple (hommes): Le jeune Carpentier se signala de nouveau, en l'emportant par 6 - 3 sur son adversaire, Pierre Fernet.

Des remerciements s'adressent aux arbitres des deux clubs, qui ont apporté leur coopération durant le tournoi de samedi dernier.

Autres nouvelles sportives en page 10



BASEBALL



SAMEDI, 14 JUILLET, A 6.30 HEURES

ROSEMONT VS LOUISEVILLE

DIMANCHE, 15 JUILLET, A 2 HEURES

STE-URSULE VS LOUISEVILLE
ST-PAULIN VS ST-ALEXIS
MASKINONGE VS ST-LEON

BULLETIN PARLEMENTAIRE

LES FAITS SAILLANTS DE L'ANNEE FINANCIERE REVELENT UNE FINANCE SAINE:

- 1o—L'année financière 1950-51 se se termina par un surplus de \$36,462,000;
- 2o—Les revenus s'établirent à \$231,985,000 et toutes les dépenses ordinaires et imputables au capital s'élevèrent à \$229,565,000 soit un surplus global de \$2,420,000;
- 3o—Le gouvernement a réussi cette année à effectuer des dépenses imputables au capital pour la somme de \$34,042,000 et a réussi à payer ces dépenses à même ses revenus ordinaires;
- 4o—La dette nette de la province s'éleva à \$274,000,000 au 31 mars 1951. C'est le montant le plus bas depuis le 31 mars 1945, alors qu'elle se chiffrait à \$308,242,000;
- 5o—La dette per capita du gouvernement de la province de Québec est encore la plus basse de tous les gouvernements du pays et elle se chiffre actuellement à \$87;
- 6o—Le surplus consolidé de la province a atteint au 31 mars 1951, la somme de \$231,915,036. Ce surplus était de \$43,522,635.69 au 31 mars 1945;
- 7o—La province de Québec est la province qui possède les fonds d'amortissements les plus importants. Ces fonds d'amortissement se chiffraient, au 1er juillet 1950, à \$91,555,000, alors que l'Ontario venait en second lieu, avec \$69,152,000;
- 8o—Seulement deux provinces canadiennes, soit le Québec et l'Alberta, ont remboursé plus d'obligations qu'elles n'en ont émises de nouvelles, du 1er avril 1949, au 1er décembre 1950;

L'UNION NATIONALE ET L'EDUCATION: —

Grâce aux efforts vigilants du gouvernement actuel, notre système scolaire provincial a été tellement amélioré que l'administration Duplessis reçoit de gréqueux témoignages élogieux à ce sujet. C'est ainsi que S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de déclarer au banquet de clôture du congrès provincial de la Fédération des commissions scolaires, section urbaine, qu'il félicitait sincèrement le gouvernement provincial pour son souci de doter la province de Québec d'écoles modernes, spacieuses, à l'architecture agréable.

"L'Etat, dans notre province, concourt loyalement à la grande oeuvre de l'éducation", a dit Mgr Léger.

PAUL MARTIN FELICITE QUEBEC DE SES PROGRES POUR L'HOSPITALISATION

Nul autre qu'un ministre fédéral, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-Etre social, vient de rendre à nouveau hommage au gouvernement de l'Union Nationale pour la façon exemplaire avec laquelle il sait collaborer avec Ottawa, quand il s'agit du bien général.

De passage à Montréal, il y a environ deux semaines, à l'occasion du congrès de l'Association des hôpitaux, M. Martin a loué sans réserve la travail que le gouvernement actuel a accompli dans le domaine de l'hospitalisation. Il a déclaré que le Québec devance toutes les autres provinces du pays et que nous avons su utiliser à bon escient l'entente fédérale-provinciale relative à la construction d'hôpitaux.

Incidemment, les travaux de construction de l'Hôpital de Louiseville doivent commencer incessamment.

NOTRE ESSOR INDUSTRIEL: —

Le développement industriel de la province se poursuit à un rythme tellement accéléré, depuis le retour au pouvoir de l'Union Nationale, en 1944, qu'il faut constamment pourvoir à la mise en disponibilité de nouvelles sources d'énergie électrique.

C'est un problème qui a constamment occupé l'attention du gouvernement, et celui-ci est en voie de le résoudre de façon à répondre aux exigences de l'heure. Lors d'une conférence de presse, la semaine dernière, le premier ministre du Québec, l'honorable Maurice Duplessis, a informé les journalistes que depuis 1945, les travaux d'aménagement de pouvoirs hydro-électriques terminés ou actuellement en cours, dans la province auront nécessité une dépense d'au-delà de \$200,000,000.

LA PROTECTION DE NOS FORETS. —

L'hon. Maurice Duplessis a annoncé que le cabinet provincial a adopté, sur recommandation de l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, un arrêté en conseil qui accorde un octroi de \$20,000 à l'Association forestière québécoise. "C'est une augmentation de plusieurs milliers de dollars sur les octrois précédents", a commenté le premier ministre. "Nos forêts constituent l'une de nos plus riches et de nos meilleures ressources naturelles. Leur protection et leur conservation sont essentielles à la vie et à la survie économique de notre province".

Dans un prochain bulletin, nous offrirons aux lecteurs la liste des octrois saisonniers obtenus par le Député Caron et traiterons de l'Hôpital de Louiseville.

LE PUBLICISTE.

(Annonce) —

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

Les banques veulent fermer le samedi

Une délégation représentant les banques à charte du Canada a demandé au gouvernement fédéral de saisir le Parlement d'un projet de loi qui leur permettrait de fermer leurs portes le samedi et de donner à leurs employés la semaine de cinq jours.

M. D. C. Abbott, ministre des Finances, qui l'a reçue a dit qu'il étudierait leur mémoire avec ses collègues du cabinet.

PARLERIE

— "Direction et protection!" —

J'arrive d'un récital de violon donné par un de mes amis. Il a fait beaucoup de progrès depuis que je le connais. Sans doute, qu'un jour, il aura une réputation enviable dans le monde musical et je la lui souhaite car il le mérite bien.

C'est un travailleur. Depuis que je le connais, il a été en butte à bien des difficultés, mais grâce à sa persévérance, il a passé au travers. Au début, il était pauvre et sa famille aussi. Aujourd'hui, il l'est un peu moins et gagne sa vie en donnant des leçons. Un jour, son talent lui procurera peut-être une certaine aisance, mais c'est là la moindre de ses préoccupations. Tout ce qu'il désire, présentement, c'est de devenir un maître dans l'art qu'il a choisi.

Je ne puis penser à cet ami sans également me rappeler l'histoire d'un de ses copains qui commença en même temps que lui l'étude de la musique. Celui-là voulait devenir pianiste. Tout jeune, il faisait preuve d'un grand talent et il fut bientôt remarqué par une bonne dame riche qui se piquait de protéger les arts. Elle prit donc le jeune pianiste sous son aile et décida de diriger sa carrière. Comme ses ressources financières étaient maigres, elle lui payait des leçons chez les meilleurs professeurs. Le jeune homme n'eut plus à s'occuper d'aucun souci matériel. Il n'avait à consacrer ses efforts qu'à l'étude du piano. Malheureusement, cette vie facile, sans responsabilités, fut fatale pour l'artiste en herbe. Il se dégota du travail et devint indolent.

J'ai perdu de vue le copain de mon ami, mais j'ai entendu dire depuis qu'il gagnait sa vie de peine et de misère en jouant du piano dans les cabarets. Abandonné par sa protectrice, n'ayant jamais su prendre de décision par lui-même, il ne sait où diriger ses pas.

J'ai su par la suite que la bonne dame riche ne pouvait se consoler de tant d'ingratitude. "J'ai tout fait pour lui," aurait-elle dit. Je me demande ce qu'elle aurait dit si quelqu'un avait fait la remarque qu'elle en avait peut-être trop fait pour lui, ou que ce qu'elle avait fait, elle l'avait mal fait.

J'imagine qu'elle aurait poussé les hauts cris. Elle ne réalisera sans doute jamais qu'elle a par son intervention tué le talent de son présumé protégé. Si elle s'était contentée de réellement protéger le jeune garçon, peut-être eût-il agi autrement? Mais non, en qualité de protectrice du jeune pianiste, elle s'est arrogée le droit de le diriger dans tout. Il ne pouvait rien faire sans le consentement de son mécène. Il étudiait quand elle voulait, ce qu'elle désirait et chez les professeurs de son choix. Après tout, n'était-ce pas son argent à elle qu'elle utilisait dans cette bonne cause.

Après le récital, j'ai pu aller serrer la main de mon ami. Il m'a même accompagné au restaurant. Au cours de la conversation, je lui ai demandé si personne dans le passé n'avait montré quelque intérêt dans sa carrière. Il me dit qu'une foule de personnes l'avaient aidé à tout moment dans sa vie. Même que la vieille dame riche lui avait offert de l'aider. Au début, il avait accepté. Seulement, lorsqu'il s'aperçut qu'elle voulait plus le diriger que le protéger, il avait dû refuser son aide.

"Je sais bien", me dit-il, "que les grands rois de France se piquaient de protéger les arts, mais j'imagine", ajouta-t-il, "qu'ils n'ont jamais tenté de détruire la liberté et l'initiative de leurs protégés."

A. Saumier

(Québec-Presse)

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE, LUNDI, 15, 16 JUILLET—EN COULEURS

John Ford's New and Finest Picture of the Fighting Cavalry!

JOHN WAYNE
in his greatest role, Capt. Brittles, Indian fighter, sentimentalist.

John Ford and Merian C. Cooper present

"SHE WORE A YELLOW RIBBON"

COLOR BY TECHNICOLOR

starring
JOHN WAYNE • JOANNE DRU • JOHN AGAR
BEN JOHNSON • HARRY CAREY, JR.

DEUXIEME FILM:

Les secrets d'un roman d'amour

PIERRE FRESNAY
RELLYS
BLANCHETTE BRUNOY

dans

"VIENT DE PARAÎTRE"

MARDI, MERCREDI, 17, 18 JUILLET

DEUX GRANDS FILMS EN FRANÇAIS EN COULEURS

"Les CHAUSSONS ROUGES"
Avec Moira Shearer, Anton Walbrook, Marius Goring.

"TARZAN ET LA FONTAINE MAGIQUE"
Avec Lex Barker, Brends Joyce, Albert Dekker.

NOUVELLES.

JEUDI, VENDREDI, 19, 20 JUILLET

EN COULEURS

"KID FROM TEXAS"
Avec Audie Murphy, Gale Storm.

"SANG VIENNOIS"
Avec Willy Fritsch (Les Valses de Strauss)

SUJET COURT EN COULEURS.

SAMEDI, 21 JUILLET

"SILVER CITY BONANZA"
Avec Rex Allen, Buddy Ebsen, Mary Ellen Kay.

"EXPERIMENT ALCATRAZ"
Avec John Howard, Lynne Carter, Joan Dixon.